

LES PROVERBES EVIA ET LE MONDE ANIMAL

Le présent ouvrage est le résultat d'une fructueuse collaboration entre Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga et Lolke Van der Veen. Il présente une première série de proverbes evia recueillis par Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga, locuteur du gevia, parler gabonais actuellement menacé de disparition. Le lecteur trouvera ici l'ensemble des expressions proverbiales faisant intervenir des éléments de la faune gabonaise (chapitre 1). Cette présentation est suivie d'une analyse globale des structures linguistiques de ces proverbes (chapitre 2) et d'une étude mettant en évidence la place du monde animal dans l'expression du système des valeurs sous-jacent à la vie des Evia (chapitre 3).

L'ouvrage se termine par une récapitulation des valeurs exprimées et une analyse cherchant à faire apparaître l'idéologie (au sens neutre, non politique) dans laquelle ces valeurs s'intègrent.

Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga est ancien Secrétaire du Gouverneur de la Ngoumié à Morila (Gabon). Actuellement à la retraite, il reste encore très actif, en particulier dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine linguistique de son ethnie.

Lolke Van der Veen est Maître de Conférences à l'Université Lumière-Lyon 2 et enseigne la linguistique et la sémiologie. En 1991, il a soutenu une thèse sur le groupe linguistique dont la langue gevia fait partie.



9 782738 439314

ISBN : 2-7384-3931-4

LES PROVERBES EVIA ET LE MONDE ANIMAL

Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga et
Lolke J. Van der Veen

Sébastien BODINGA-BWA-BODINGA
Lolke J. VAN DER VEEN

LES PROVERBES EVIA ET LE MONDE ANIMAL (GABON)



L'Harmattan

LES PROVERBES EVIYA ET LE MONDE ANIMAL

**LA COMMUNAUTE TRADITIONNELLE EVIYA
A TRAVERS SES EXPRESSIONS PROVERBIALES**

(GABON)

Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga

et

Lolke J. Van der Veen

**(Document évolutif élaboré à partir
d'une version publiée à L'Harmattan en 1995)**

INTRODUCTION

Le rôle important que jouent les proverbes dans les différentes sociétés africaines traditionnelles et même modernes, a été mis en évidence par bon nombre d'études et de travaux effectués dans le domaine de la tradition orale¹. Les maximes et dictons sont omniprésents dans les échanges langagiers entre les membres de ces sociétés. MERAND (1980) dit à ce propos : « L'africain émaille sa conversation de proverbes. L'homme d'expérience en connaît une multitude adaptée à chacune des circonstances de la vie. »² En ceci, les sociétés africaines se distinguent nettement de la société occidentale moderne, où l'on a, surtout en milieu urbain, pour diverses raisons sociologiques et autres sans doute, de moins en moins recours aux expressions proverbiales et imagées.

Les proverbes sont en effet utilisés pour illustrer ou commenter pratiquement tous les aspects de la vie individuelle et communautaire en milieu traditionnel. Ou pour le dire un peu plus techniquement avec ARNAUD (1991-2) : les proverbes dénomment la situation, ils rattachent la situation à laquelle ils font référence à une classe de situations reconnue. On s'en sert dans les conversations de la vie quotidienne, dans les contes (en règle générale pour clore ces derniers), dans l'éducation des enfants où les proverbes ont une fonction didactique manifeste (c'est-à-dire donner des conseils, illustrer son propos, commenter un événement ou encore corriger l'enfant récalcitrant)³, dans les rites d'initiation ou autres, lors des discussions organisées à l'occasion des retraits de deuil, dans les palabres, et ainsi de suite.

Le lien avec l'histoire du groupe est évident. Ces maximes généralement brèves et facilement mémorisables sont le fruit d'un long cheminement collectif et servent à transmettre le savoir-vivre des ancêtres et à assurer ainsi une continuité entre le passé et le présent. Avec d'autres types d'expressions verbales comme les devinettes et les contes, elles sont donc l'expression anonyme⁴ d'une sagesse réunissant les valeurs que la communauté s'est forgées, souvent au fil de très longues années. Ces valeurs traditionnelles constituaient, ou constituent encore, l'idéologie⁵ du groupe. Cette idéologie n'est pas un message, mais un ensemble de lois ou règles sémantiques permettant de produire des messages, comportementaux ou autres (cf. VERON (1973)). Elle constitue un langage doté d'une certaine indépendance, un système d'axes et de champs sémantiques (ou culturels) partiels tendant à se naturaliser⁶, qu'il convient de dégager et d'analyser si l'on veut mieux comprendre l'organisation et le fonctionnement d'une société donnée, ainsi que le comportement verbal et/ou non verbal des membres de cette société.

1. Cf. RAPONDA-WALKER (1960), DUGAST (1975), VINCENT et BOUQUIAUX (1985), pour ne citer que quelques exemples.

2. MERAND (1980 : 47).

3. L'utilisation d'un langage indirect et imagé dont le sens n'est pas évident à première vue (langage voilé), a sans doute encore une autre fonction, d'ordre psychologique : celle de préciser la place de l'enfant par rapport aux adultes et de susciter en même temps chez l'enfant le désir de grandir, d'accéder au monde des adultes et de pénétrer un jour les secrets de celui-ci.

4. On peut dire aussi qu'elles constituent les interprétants d'un ensemble d'unités culturelles donné.

5. Ce terme est utilisé ici dans une acception neutre. J'entends par idéologie tout système de normes, de valeurs et de croyances étant à l'origine des attitudes et des actions sociales, religieuses et politiques d'un groupe, d'une classe particulière ou d'une société tout entière. De tels systèmes fonctionnent comme des systèmes de signes. Cf. VOLOSINOV (=BAKHTIN) (1973 : 9-10) : « Everything ideological (...) is a sign ; (...). Everything ideo-logical possesses semiotic value. » Ce dernier identifie l'idéologie d'un groupe avec la sphère des idées et confère donc à ce terme un sens universaliste.

6. Une idéologie est un système de représentations mentales (ou interprétatives) qui prétend se faire passer pour évidente, allant de soi, naturelle. Elle fonctionne comme une sorte de norme rassurante.

Les proverbes sont rarement enseignés de façon systématique et hors contexte. Les jeunes les entendent et les apprennent progressivement et dans des situations authentiques, de sorte que ces expressions conservent toute leur force et actualité et que leur utilisation devient toute naturelle. Certains membres de la communauté sont de véritables spécialistes en la matière : les anciens du village, les pères de famille, mais aussi et surtout les orateurs⁷ et les juges coutumiers (initiés à l'art de bien parler et de bien décider des affaires, à qui l'on peut faire appel en cas de palabre ou à l'occasion des retraits de deuil), sans oublier bien sûr les chanteurs et les responsables des sociétés d'initiation.

Il y a quelques années, Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga, ancien Secrétaire du Gouverneur de la Ngounié à Mouila (Gabon), s'est mis à recueillir des expressions proverbiales⁸ dans sa langue, en geviya (ɣe-βiya), langue bantoue parlée au centre du Gabon, appartenant au même groupe linguistique que la langue des Mitsogo, ethnie bien connue au Gabon pour sa religion mystique, le bwiti⁹. Il en a recueilli environ sept cents ! Ce nombre est tout à fait impressionnant, d'autant plus que le geviya n'est plus parlé que par un nombre très réduit de personnes¹⁰, habitant pratiquement tous la rive droite de la Ngounié en face de la ville de Fougamou, près des chutes de Samba et Nagosi. Voyant que les jeunes Eviya commençaient à oublier ces paroles de sagesse traditionnelle, Sébastien Bodinga a entrepris cet effort considérable et tout à fait louable de sauvegarder une partie importante du patrimoine culturel et moral de la communauté linguistique et ethnique dont il fait partie. L'intérêt de cet effort est donc évident, d'autant plus que des recueils d'une telle ampleur sont relativement rares au Gabon.

Sébastien Bodinga m'a confié sa collection de proverbes sous forme de simple document dactylographié. Auparavant ce dernier avait été relu par quelques autres membres de la communauté pour une vérification à la fois de la forme et du contenu des expressions recueillies¹¹. Il se présente comme une longue liste non ordonnée, n'ayant fait l'objet d'aucun classement thématique ou autre. La plupart des proverbes "en langue" sont suivis d'une traduction plus ou moins littérale et d'un bref commentaire en français local¹², avec dans bien des cas des indications quant aux catégories de personnes ou aux circonstances visées¹³. D'après Sébastien Bodinga, bon nombre de ces expressions proverbiales sont propres à la communauté eviya, alors que d'autres se rencontrent aussi ailleurs. Il serait à ce propos intéressant d'entreprendre une étude comparée poussée des proverbes des différentes ethnies du Gabon et des pays environnants, afin de faire ressortir ce qui relève effectivement d'un fond culturel commun et ce qui, au contraire, est spécifique à chaque ethnie prise séparément¹⁴. Afin de conserver une trace sonore des

7. Appelés wà-dàndì (sing. mō-dàndì) en geviya.

8. Appelées kōyō (kogo) en geviya.

9. Ce groupe linguistique a reçu la référence B 30 dans la classification de Malcolm GUTHRIE (1969-71). Bien que le geviya s'apparente au getsogo (ɣe-tsogɔ), il est fortement influencé par l'eshira, langue appartenant au groupe linguistique classé B 40.

10. D'après une estimation personnelle, à partir de données recueillies sur le terrain en 1988 et 1989, il n'y aurait plus qu'une cinquantaine de locuteurs eviya. Il se peut que cette estimation soit trop basse.

11. Je tiens à remercier tout particulièrement Moïse Modandi (nom signifiant « orateur » (!) en geviya), sans oublier tous les autres locuteurs bien sûr.

12. Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga a fait un grand effort pour trouver des expressions proverbiales équivalentes en français standard ou en français local. Mais dans la plupart des cas celles-ci ne sont que des approximations. Lorsque l'écart entre le proverbe eviya et le proverbe français indiqué était jugé trop important, le dernier a été remplacé par un bref commentaire.

13. Sans ces indications il est difficile de saisir le sens profond de ces expressions. La prudence est donc de rigueur.

14. Une première comparaison avec les ouvrages de DUGAST (1975) et de VINCENT et BOUQUIAUX (1985) a révélé qu'entre les proverbes nèn et beti d'une part et les proverbes eviya présentés ci-après d'autre part il n'existe que relativement peu de similarités formelles. Pour ce qui est du premier ouvrage

proverbes eviya, j'ai procédé à leur enregistrement sur deux cassettes audio lors d'une mission sur le terrain en 1989¹⁵.

Cette impressionnante collection de proverbes ne pouvant être publiée telle quelle, il a fallu entreprendre un important travail de vérification, portant à la fois sur la transcription des consonnes et des voyelles et sur les traductions et commentaires. En outre, les tons n'ayant pas été transcrits par Sébastien et mes connaissances du système tonal du geviya étant très limitées à l'époque, j'ai dû dans un premier temps me consacrer à l'analyse du système des tons, qui, comme dans la plupart des autres langues bantoues, jouent un rôle crucial. Une fois dégagées les grandes lignes de ce système (voir VAN DER VEEN, 1991 et 1992), j'ai pu entreprendre la transcription des tons des proverbes.

Pour améliorer la présentation des proverbes, j'ai jugé bon d'opérer un premier tri et de publier les proverbes en plusieurs séries. Celle qui sera présentée ci-après en constitue la première. Il s'agit de l'ensemble des proverbes faisant intervenir un ou plusieurs éléments de la faune gabonaise, comme le titre de cet ouvrage l'indique. Je me suis permis d'y introduire un classement global et j'ai opté pour un regroupement des différentes espèces animales en familles. Ce classement qui s'inspire du classement scientifique habituel, ne correspond sans doute pas exactement aux classements opérés par les locuteurs natifs eux-mêmes. L'étude des différentes classifications locales reste à faire. J'ai signalé enfin sous forme de notes (placées en bas des pages) certaines variantes attestées dans le *Dictionnaire geviya-français*, publié en 2002 auprès de Peeters.

Le présent ouvrage comprend plusieurs parties. Il présente dans un premier temps l'ensemble des proverbes comprenant des éléments de la faune, recueillis par Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga (chapitre premier). Il propose ensuite une analyse globale des principales structures linguistiques des proverbes (chapitre deux). Le rôle du monde animal dans l'expression du système des valeurs sous-jacent à la vie des Eviya est décrit et commenté au chapitre trois. Et l'ouvrage se termine par une récapitulation des valeurs exprimées et une analyse succincte de l'idéologie dans laquelle ces valeurs s'intègrent (chapitre quatre).

par exemple, seuls trois proverbes sur 118 (nombre de proverbes faisant intervenir des animaux) présentent des similarités formelles évidentes.

15. Je tiens à remercier une fois de plus Moïse Modandi wa-Komba, qui a bien voulu prêter sa voix et nous faire bénéficier de ses compétences pour cet enregistrement.

CHAPITRE PREMIER

LES PROVERBES

La communauté *eviya* connaît un grand nombre d'expressions proverbiales faisant intervenir des éléments de la faune environnante. Le nombre de proverbes présentés ci-dessous s'élève à deux cent dix. Certaines expressions, comportant plusieurs noms d'animaux à la fois, apparaissent deux, trois, voire quatre fois dans cette présentation pour des raisons de clarté et d'exhaustivité. La numérotation, reprise dans les sections suivantes, est systématique et ne fait pas apparaître ces répétitions. Elle va de un à deux cent trente-cinq. Pour les correspondances, voir l'annexe du présent ouvrage.

Cette première partie comprend sept grandes rubriques :

- I. *ANIMAL* (terme générique) ;
- II. *INVERTÉBRÉS* ;
- III. *POISSONS* ;
- IV. *AMPHIBIENS* ;
- V. *REPTILES* ;
- VI. *OISEAUX* ;
- VII. *MAMMIFÈRES*.

Ces rubriques correspondent donc, à l'exception de la première, aux grandes familles du règne animal. Pour chacune de ces familles, les espèces relevées sont présentées dans l'ordre alphabétique. En règle générale j'ai préféré donner d'abord le nom local de chaque animal, afin de permettre aux locuteurs *eviya* et plus généralement aux habitants du Gabon de s'y retrouver plus facilement. Au cas où le nom local diffère du nom plus généralement utilisé, j'ai également indiqué ce dernier, du moins s'il m'était connu. L'identification précise des différentes espèces est loin d'être aisée, en particulier pour ce qui est des espèces appartenant aux familles autres que celle des mammifères. Pour la même raison, le nom scientifique exact n'a pu être donné que pour un nombre limité d'espèces¹⁶. Les noms d'animaux en langue *geviya* ont été soulignés dans le texte afin de faciliter leur repérage.

Chaque expression proverbiale présentée ci-dessous constitue en principe une entité lexicalisée, syntaxiquement et textuellement autonome¹⁷. Elle peut être simple ou complexe. La transcription des consonnes et des voyelles est phonologique (c'est-à-dire structurelle), celle des tons phonétique¹⁸. Les symboles utilisés sont ceux proposés par l'Alphabet Phonétique International (A.P.I.), à l'exception du « y » pour la transcription de la semivoyelle palatale / j /. Suivant les conventions habituelles ayant trait à la

16. Pour l'identification des espèces animales, j'ai eu recours aux données fournies par Monsieur Bodinga et aux ouvrages suivants : RAPONDA-WALKER et SILLANS (1962), FELIX (1980) et VINCENT et BOUQUIAUX (1985). Patrick Mouguiama-Daouda, alors doctorant à l'Université Lumière-Lyon 2, m'a aidé à identifier quelques poissons. Les noms scientifiques des quelques espèces végétales attestées dans les proverbes présentés ici ont été empruntés à RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961).

17. Cf. ARNAUD (1991-2 : 12). Une analyse plus poussée démontrerait sans doute l'existence d'un certain nombre de sous-catégories.

18. Ceci pour la simple raison que certains problèmes mineurs posés par l'analyse tonale n'ont pas encore été résolus. L'accent aigu note le ton haut, l'accent grave le ton bas et les accents complexes \checkmark et \wedge respectivement le ton bas-montant et le ton haut-descendant.

ponctuation, une virgule indique une pause de courte durée, un point indique la fin d'une phrase et ainsi de suite. En principe, chaque proverbe est suivi d'abord d'une traduction littérale et ensuite d'une paraphrase ou d'un bref commentaire explicatif (en italiques et placés entre parenthèses).

I. ANIMAL (terme générique)

1. **Gèbò** sá mbàè yèbàndà sá mbàè, mìsònì dõtà myá mbàè. **Gèbò** sá kèkè yèbàndà sá kèkè, mìsònì dõtà myá kèkè.
Un gros animal avec une grande peau (a) aussi beaucoup de chair. Un petit animal avec une petite peau (a) aussi peu de chair. (*Qui a beaucoup donne beaucoup, qui a peu donne peu.*)
2. Nzùmbù à mādèdà tumbá à bènza máβóngó má **ébò**¹⁹.
Le plomb est mou, mais il brise les genoux des animaux. (*Plus fait douceur que violence.*)
3. **Kèngé** nà kèngé wà sàbáyàkà **yèbò**.
Deux clairvoyants ne dépècent jamais un (même) animal. (*Fin contre fin ne vaut rien pour doublure. On ne s'associe pas à quelqu'un d'aussi rusé que soi.*)
4. Imá à ndè ná ìsò èmwátàtá, à sá bá ná ngùdù dyà épìsòà nzâlě, n'ésòyà dõtà **yèbò** sè.
Celui qui n'a qu'un œil ne peut pas à la fois tirer un coup de fusil et achever l'animal. (*Quand on n'est pas le plus fort, il vaut mieux céder.*)
5. **Gèbò** sá ngà, wà yírèyà !
Animal d'autrui. (Attention !) Ils souhaitent ta mort ! (*Il faut se méfier des affaires d'autrui pour éviter des ennuis.*)
6. Pìyé nà ngòmbè, tà wá yènyà, òwè, **yèbò sà míkùndũ** ²⁰, ò nàkákùdyàmèà yó mòyènyè wá ngà.
Le pangolin géant et le varan, quand ils se battent, toi, animal vivant dans un trou, ne te mêle pas dans leur combat. (*Entre l'écorce et l'arbre il ne faut pas mettre le doigt. Plus précisément : les conflits qui peuvent intervenir entre grand-père et petit-fils sont des affaires qu'ils règlent sans intervention d'une tierce personne.*)

Voir aussi le proverbe 192.

19. Une variante de ce proverbe est attestée dans le dictionnaire geviya-français (VAN DER VEEN et BODINGA-BWA-BODINGA 2002) : **Wá** índá tē nzùmbù à mādèdà, tumbá à bènza máβóngó má **nzáò**. On dit que le plomb est mou, mais il brise les genoux de l'éléphant.

20. Variante attestée dans le dictionnaire mentionné ci-dessus : **yèbò sà míkùngà** « animal poilu ».

II. INVERTÉBRÉS

(a) Abeille (*Apis mellifica* (L.))

7. **Nyðyí** à ywà yètóà nà wòmbò.
L'abeille se tue pour le miel. (*C'est en travaillant qu'on gagne sa vie. Il est vrai qu'après le travail fastidieux du miel l'abeille meurt. Mais elle n'aura pas travaillé pour rien.*)
8. **Nyðyí** à mabàngú, yètóà nà wòmbò.
L'abeille a été tuée pour son miel. (*Faites-vous miel, les mouches vous mangeront. Si vous êtes trop bon, on s'abusera de vous.*)
9. **Tà ó lùngù ná nyðyí**, wètè ò mááá wòmbò.
Si tu es suivi par les abeilles, c'est que tu as mangé du miel. (*Il n'y a pas de fumée sans feu.*)
10. **Onàkàsàngìlèà yékúma námbàladyà ó máéná nyðyí**.
Ne te réjouis pas d'avoir trouvé une ruche pour avoir vu une abeille. (*Une hirondelle ne fait pas le printemps.*)
11. **Isó é éná yó pòkò á nyðyí**, nì é táβító ná **nyðyí**.
C'est l'œil qui découvre une ruche qui est piqué par les abeilles. (*Il n'y a pas de rose sans épine. Pas de plaisir, sans déplaisir.*)

(b) Blatte/Cafard (*Blatta sp.*)

12. **Kèbá** è ywèdí yò mādì.
La blatte est morte dans l'huile. (*Qui se donne la mort par imprudence, meurt sans que personne ne soit responsable de cette mort.*)

(c) Chenille-bûcheron (Lépidoptères)

13. **Gètsàbátsènzǔ**, à sàmàdémèò ná tsènzù dyèndì.
La chenille-bûcheron (litt. le « coupeur de bois »), il ne trouve pas qu'il y a trop de bois. (*Quand on aime son travail, on ne sent pas la fatigue.*)

(d) Cigale des bois

14. **Kòmbòlâ ná tsyèsì**, èàmà ná **yètsìnyênyè**.
Coup de fusil sur l'antilope-souris, c'est la cigale des bois qui pousse des cris d'alarme. (*Se dit lorsqu'un chasseur tire un coup de fusil sur l'antilope-souris.*)²¹

21. Le sens profond de ce proverbe n'est pas clair.

(e) Crabe de terre (Carcinidés, Crustacés)

15. **Kàà**, mbé à sàmànángà, mbé à sábá ná mādì.
Le crabe, s'il ne se promène pas, il ne s'engraissera pas. (*On s'instruit en voyageant.*)
16. **Tá káá** à sípúmá yò mòkùndù wèndì, à sàngáβòngò.
Si le crabe ne sort pas de son trou, il ne s'engraissera pas. (*On s'instruit en voyageant.*)
17. **Kàà** à βòngòkó ní yó mòtèmà.
C'est à l'intérieur que le crabe engraisse. (*C'est le cœur, c'est-à-dire l'expérience, qui fait l'homme.*)
18. **Mì só má kàà**, èt àmbòyéà !
Les yeux du crabe, se réveiller ! (*Conseil donné par un père à ses enfants : il faut être vigilant dans les affaires, avoir des yeux partout.*)
19. **Nà ká kàà**, à māsìyèà ngónò mòkùndù.
Je suis un crabe, j'ai fait mon gîte pour être délogé par le silure. (*C'est l'histoire du pot de fer et du pot de terre.*)
20. **Kàà á mòmè**, à mǎβùtùà mòkátàkò wà éndì mwènè.
Le mâle du crabe se libère tout seul de ses liens. (*Un homme se tire plus facilement du danger qu'une femme.*)

(f) Crabe de vase (crabe tourteau) (Carcinidés, Crustacés)

21. **Eràbà** à mǎbèòyá **kàà**, **kàà** à mǎbèòyá **èrâbà**.
Le crabe de vase est devenu un crabe de terre, le crabe de terre est devenu un crabe de vase. (*Les inférieurs veulent devenir comme leurs supérieurs et les supérieurs veulent devenir comme leurs inférieurs. L'homme n'est jamais content.*)

(g) Criquet à pinces coupantes (Orthoptères)

22. **Gèkèlè sà ótsòlè** yé áá n'óò nì yè yóβùmbèà pópò.
Le criquet à pinces coupantes qui mange avec toi (à la même table), c'est celui qui (en se retournant) te souffle le vent²². (*En faisant tort à un ami, on se fait du tort à soi-même. L'amitié est comme un couteau à double tranchant. Ces insectes, en se retournant, blessent leur maître.*)

(h) Escargot (Gastéropodes)

23. **Nà mǎdélà éyòà** yàdó tà yéténgé ná yètèngè.

22. Probablement à rapprocher d'un proverbe recueilli par JACQUOT (1978). Ce proverbe dit : « La blatte qui te mange (le mal : blesser) t'endort de son souffle (le bien : souffler sur une plaie pour diminuer la douleur) », et dénonce l'hypocrisie.

J'ai trouvé un escargot, mais ce n'est qu'une simple coquille. (*Je croyais avoir fait un bon mariage, et je n'ai épousé qu'une femme sans tête.*)

24. **Eyḏà** è dǒngǎnǐ, è sáβándéókó máyángà.
(La coquille d'un escargot vivant, on ne la bourre pas de substances magiques (litt. « médicaments »). (*La coquille d'escargot bourrée de diverses substances constitue un talisman de l'amour, porté dans les plis du pagne.*)
25. **Tá mwánángé á mǎdélà éyṣá** y'ómbènà, à sǎngǎà βîkà.
Si l'enfant trouve un escargot à la chasse, il ne mangera pas seul. (*Les acquisitions d'un jeune sont profitables pour tous.*)
26. **Mbé** nò mǎβòngèdyàkà **éyḏà**.
Vous auriez dû laisser engraisser l'escargot. (*Il faut laisser faire, l'expérience corrigera.*)
27. **Eswèyà** mǒnyò yò **éyḏà** à tsǒngè.
Cacher sa vie dans le chas (litt. dans la coquille d'escargot) d'une aiguille. (*Se dit aux personnes superstitieuses qui croient que les fétiches prolongent la vie.*)
28. **Epinyà éyṣá** pí pé, à pùmèdyà tsînà.
Si l'on serre l'escargot assez fort, il saigne. (*Il y a une limite à tout. Toute patience a ses limites.*)
29. **Eyḏà** è mǎβèndòyà mókóngá wá ókàdì yèbèlǎ ná èdèdà.
L'escargot est parvenu au sommet du palmier (haut de 15 à 20 mètres) parce qu'il est souple. (*Dans ce monde il faut être docile.*)

(i) **Fourmi voyageuse (Magnian, *Anoma molesta*)**²³

30. **Tà yésúnú** à sítáyánéà mòkòkò wá èkàsà, à sǎngǎàbòyá òdì.
Si la fourmi voyageuse ne trouve pas un pont, elle ne traversera point la rivière. (*L'argent est le nerf de la guerre. Qui n'a pas d'argent rien ne peut. Ou : pour établir des relations avec un autre groupe, il faut un intermédiaire.*)
31. **Gèsùnù** à ìsòù y'ótò, yètòà nà ètàβìtǎ.
On enlève la fourmi (voyageuse) du corps parce qu'elle risque de piquer. (*Il faut s'opposer au mal dès le début.*)

(j) **Fourmi brune, Gourmande (Hyménoptères)**

32. **Ondèyò wá púyèlè** ná yèbòkó, wá nǒngó, wá nyútsànà.
C'est l'amitié de la fourmi brune et du rat rayé. Ils habitent ensemble, mais ils se mordent. (*Ils s'entendent comme chien et chat.*)

23. Il s'agit de fourmis pourvues de redoutables mandibules et qui marchent en rangs serrés, interminables, dans la forêt (RAPONDA-WALKER et SILLANS (1962 : 107)).

(k) **Petite fourmi noire (Hyménoptères)**

33. **Mòdàndà** à mādèlā yēbēnē βā māsūmètēó, yēbēlā ná èsèngù.
La petite fourmi noire (vivant sur les troncs et les branches d'arbres) se cassa l'échine à force d'être louée.

(l) **Fourmi blanche (Hyménoptères)**

34. **Engwàngwà** à mǎbëndá tē à ywà yó ìkó, yètòà nà èdìyà yó yèyònnì.
La fourmi blanche a dit qu'elle meurt au feu, parce qu'elle a l'habitude de vivre dans la bûche. (*L'habitude est une seconde nature, mais elle peut aussi causer notre perte.*)
35. **Engwàngwà** à mǎènà ékéngé ná èlùngèlèà móyóyó ná ìkò.
La fourmi blanche mourut à force de rechercher le bien-être à côté du feu. (*Voir l'expression précédente.*)

(m) **Mille-pattes ou Iule (Iulidés, Myriapodes)**

36. **Mènní nì nǎngǎ**, tsábáká pánd'éβùtèyà ósó wāmè.
Je suis un mille-pattes. Mon visage a vite fait de se fermer. (*Quand j'ai dit non, inutile d'insister.*)
37. **Nǎngǎ** à sáróndáká yó mòsòè kóyèlā ìbàè.
Le mille-pattes n'échappe pas deux fois au feu (qui brûle la plantation). (*Il faut être prudent. Ce qui s'est produit une première fois, peut arriver une seconde fois.*)
38. **Nǎngǎ** éndì tē : tsábáká ná mòsìmbè, tùmbá kwàtsí tà yèkómà.
Le mille-pattes a dit : « J'ai n'ai pas de sentiers fixes, mais je tiens compte des surprises. » (*Il ne faut pas oublier que les rencontres subites ou brusques existent dans ce bas monde. Il faut se méfier même de l'imprévu.*)
39. **Eyũnyà nǎngǎ** yèkóyà.
Jeter le bâton au mille-pattes. (*Reconduire quelqu'un à coups de trique.*)²⁴

(n) **Morpion (Anoplures)**

40. **Onèngá wà yēbòtó ò sàbónùkù èmbândà.**
Le pagne d'un vieillard ne manque pas de morpions. (*Le temps est un grand maître. Il donne une certaine expérience.*)

24. Il n'est pas clair pour le moment dans quelles circonstances ce proverbe est cité.

(o) Mouche rougeâtre (Mouche filaire, Taon ; Tabanidés)

41. **Osùnà** à bwèt à mí yòndè Mòkábì, nì á mà òmbà èbwét à má ímá mòsì.
La mouche rougeâtre vient de puiser chez Mokabi. Maintenant elle recommence chez quelqu'un d'autre. (*Semer la zizanie.*)
42. **Tsíyúnzá òsùnà** ná yòyò.
Je n'ai pas frappé la mouche rougeâtre (piquante et très mobile) avec la main, (mais avec un chasse-mouches). (*Je n'ai pas demandé en vain. Il faut éviter les dépenses d'énergie inutiles et intervenir avec efficacité. Le chasse-mouches est l'un des attributs du mò-dàndì (orateur) et du ngàngà (devin-guérisseur) et constitue un signe d'autorité.*)

(p) Petite mouche à fumier (Diptères)

43. **Tà ó lùngù ná ènzìnzì**, wèt è ò pèkí sòmá yè màbòònì.
Si tu es suivi par la petite mouche à fumier, c'est que tu as attrapé une chose qui pue. (*Il n'y a pas de fumée sans feu.*)

(q) Puce blanche (Siphonaptères)

44. **Imá** à tòndó mbùà, tòndò ná yóné **mìnèkà** myèndì.
(Si) tu aimes un chien, aime jusqu'à ses puces. (*Ton légèrement ironique. Si tu épouses une femme, tu dois aussi prendre la charge de tous ses parents. Proverbe prononcé à l'occasion d'une demande en mariage et adressé au futur époux, par l'oncle de la fille.*)

(r) Punaise de lit (Hétéroptères)

45. **Ekòdyà** à màdàndá t è : pùpèdyà mòò, òwè ò dándá t è, màmù màmbà.
La punaise de lit a dit : « Distille la tienne, toi qui as dit que cette eau de vie est de l'eau. » (*La critique est aisée et l'art est difficile.*)

(s) Ver du palmier (larve du charançon du palmier, Coléoptères)

46. **Tà ó kótáβéá tsòmbè**, ò kòdédèdyà mòsáβì wá mòmè.
Si tu veux extraire le ver du palmier, assouplis ton pouce²⁵. (*Plus fait douceur que violence. Ce proverbe s'applique à des situations qui demandent diplomatie et doigté.*)

25. La récolte est rendue délicate par la fragilité de ce ver. Pour l'extraire de sa galerie sans dommage, il faut un doigt léger et souple (JACQUOT (1978)).

47. **Ts òmbé** à s à á s è ng à k à m à d ì.
Le ver du palmier ne doit pas se vanter de sa graisse. (*Il ne faut pas chanter ses propres louanges.*)

(t) Ver intestinal, ver solitaire (Cestodes)

48. **M è n í m ò s ò ò** n ì n á d ì y à y ó m à b ù m ù.
Je suis un ver qui habite dans les intestins. (*Se dit de quelqu'un qui devine les pensées d'autrui, qui connaît à fond la personne.*)

III. POISSONS

(a) **Ablette**

49. **Tà ó mánǎngó ná mǎyǎndù**, ò mǎéǎ mǎtǔbì.
Si tu vis en compagnie de l'ablette, tu manges des excréments humains. (*Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.*)

(b) **Brochet (*Hydrocion forskali*)**

50. **Mǎyǎnzí wà èkòmò à sǎtǔbúkú ná mwèngè**.
Celui qui pêche à la *Téphrosie vénéneuse*²⁶ ne sera pas mordu par un brochet. (*Il faut savoir prendre des précautions.*)

(c) **Capitaine (gros poisson de mer, *Polynemus quadrifilis*)**

51. **Nzènnà** à ìndà yèkálè, nà mbàlǎdyà á éná yéí bá yé mǎdǎngóní bèlè.
Le capitaine fait le fanfaron, parce qu'il voit l'eau profonde tout près. (*Celui qui a un soutien n'obéit pas à son patron. On ne peut agir ou parler avec arrogance que lorsqu'on est sûr de l'aide éventuelle des siens.*)

(d) **Carpe (*Tilapia var.*)**

52. **Edyǎnzà yá èkòndò**.
Travailler comme une carpe (*Travailler sans profit*)

(e) **Machoiron (à bouche moyenne, *Clarias walkeri*)**

53. **Eyǎrá ímá tsèndè á kèmbè** bá mǎngòngà.
Mettre une arête de machoiron dans la gorge de quelqu'un. (*Forcer quelqu'un à faire quelque chose.*)

Voir aussi le n° 67.

(f) **Mulet/Muge (*Mugil*)**

54. **Mǎnǎ** à mǎkǔdyàmèà yó wǎtó, yèbèlǎ ná yèkálè.

26. *Tephrosia vogelii* Hook. f. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 262 (75)).

C'est par orgueil que le mulet s'embarque dans la pirogue. (*Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. A force de braver délibérément un danger on finit par y succomber.*)

(g) poisson (terme générique)

55. **Tsùé**²⁷ è ìbàà éwè ßà ìkó, è bèòyà êyà.
Le poisson que tu oublies sur le feu, se transforme en charbon. (*Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.*)
56. **Mwëndò** à ndè tà yá **tsùè**, tà ó māmídèlà ènà ó kòmíàà ngênzà.
Un voyage est comme un poisson : quand tu l'as trouvé, mange-le tout de suite. (*Le vin est tiré, il faut le boire.*)
57. **Mòsìmbè** à mabàngèdyá ímá **tsùè**.
S'attendre à trouver mieux ne fait pas prendre du poisson. (*On risque de tout perdre en voulant trop gagner.*)
58. **Tsùé** à bàtèkèdyéé yó tsòngò à òdì, à sàngádìmbò yó mādò.
Le poisson a beau monter jusqu'au confluent, il n'oubliera pas l'embouchure. (*L'homme digne se trouvant à l'étranger ne peut jamais oublier son pays d'origine, son village, ses parents, etc.*)

(h) Poisson-scie (*Pristis antiquorum*)

59. **Kàtè** tà **mómbáyó** ßíkà à ndè yó mambà, ò mènnyàkà tè yò ndé dòtà éßùyà èmòsì.
Ne te défie pas seulement du poisson-scie, il y a bien d'autres gros poissons dans l'eau. (*Les dangers sont multiples.*)

(i) Silure

60. **Ngòndò** t'á bènòù yéménò, mòlànzá à bàkà mótéma tà yó tòmà.
Lorsqu'on tord le cou d'un silure, la grenouille a le cœur tout en haut (c.-à-d. reste toute pensif). (*Ce qu'on fait à l'autre, on te le fera à toi un jour.*)
61. **Ngòndò** dyá kèkè dì kóßà óywà wà ngónò dyá mbàè.
Les petits silures ont causé la mort des gros. (*Les palabres des enfants retombent sur les pères.*)
62. **Nà ká kàà**, à māsìyèà **ngónò** mòkùndù.
Je suis un crabe, j'ai fait mon gîte pour être délogé par le silure. (*C'est l'histoire du pot de fer et du pot de terre.*)
63. **Tà ó kòpékà ngòndò**, ò nàkádàndèdyà mambà²⁸.

27. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : yèbèrè la viande.

Si tu veux prendre un silure (dans son refuge), il ne faut pas agiter l'eau. (*Plus fait douceur que violence.*)

(j) **Silure à barbillon (*Clarias* var.)**

64. **Tà ó máyúnzá ndómé** bá múnwà, wèt è ò màmóbùsùyèdyà.
Si tu frappes le silure à barbillons par devant, tu le fais fuir. (*Une vie imprudemment consacrée aux plaisirs amène le plus souvent d'amers regrets.*)

(k) **Spart**

65. **Mòrìndì** à sàmásòngòyà, yèbèl à ná mábòtá mèndì.
Le spart, si on ne dit pas de mal de lui, c'est parce qu'il a une (nombreuse) progéniture. (*Une nombreuse progéniture est comme un rempart.*)
66. **Vá yábóyèdyá móríndí** mísó mèndì ngîmă, kâté wòmò á òkòni, nì mònóngò wà mí dìyèdì myèndí, mì mábótú n'èndì, nà y'èndí ná tèt'èndì.
Lorsque le spart recule en regardant derrière lui, ce n'est pas qu'il a peur des regards. Il est ainsi de naissance. Il tient cela de son père et de sa mère. (*Revenir en arrière n'est pas forcément un échec, c'est aussi une preuve de sagesse.*)

(l) **Tétrodon**

67. **Kèmbè** à sàsómbükù ná **òròrò**.
On n'échange pas un machoiron contre un tétrodon (poisson de mer). (*On ne donne pas un homme libre pour esclave. Tous les hommes ne se valent pas.*)
68. **Oròrò** à mādàndá tè : àkààní mènì, tsìkàní wàná wâmè.
Le tétrodon a dit : « Mangez-moi, mais laissez mes petits. » (*Un bon père préfère souffrir lui-même plutôt que de voir souffrir ses enfants.*)

28. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : **Tà ó tòndò èpékà ngòndò**, ò dèdèdyà ékàkà. Si tu veux prendre un silure (dans son refuge), assouplis la main.

IV. AMPHIBIENS

(a) grenouille (terme générique)

69. **Mòl ànzà** à mǎβùtǎ tǐ à mǎdǐngǐ Bôlò.
La grenouille mentait en disant qu'elle s'était initiée au Bolo. (*Qui vient de loin a beau mentir.*)
70. Ngònò t'ǎ bènòù yéménò, **mòl ànzà** à bàkà mótémǎ tǎ yó tǒmbà.
Lorsqu'on tord le cou d'un silure, la grenouille a le cœur tout en haut (c'est-à-dire « reste toute pensive »). (*Ce qu'on fait à l'autre, on te le fera à toi un jour.*)²⁹

29. Un autre proverbe est attesté dans le dictionnaire geviya-français : **Mòl àkó wǎ ósǎ òmwǎ tǎ tǎ ò sǎbǒèdyǎ mòl ànzà**. Un voyage qui ne dure qu'une seule journée ne fait pas pourrir la grenouille. (*Un petit accroc ne nuit pas à l'ensemble.*)

V. REPTILES

(a) Caïman (Crocodilidés)

71. **Gèngùnà** à bèkèdyéé ná wídó fyó, à ndè nà mādì yónè.
Le caïman a beau être sombre, il a de la graisse. (*Tout ce qui brille n'est pas or.*)

(b) Caméléon (*Chamaeleo sp.*)

72. **Odyòngì** à mādàndá tē : tsēngē à túbèyákà.
Le caméléon a dit : « La terre peut se crevasser. » (*Il faut marcher avec prudence et faire attention à ce qu'on dit.*)
73. **Odyòngì** à mabèndá tē : mwèndò wà báyèbáyè ná bàyèbáyè, ò pùmà.
Le caméléon a dit : « De précaution en précaution, tu arrives au lieu voulu. » (*Qui veut voyager loin ménage sa monture.*)

(c) Crocodile (Crocodile nain, *Osteolaemus tetraspis*)

74. **Ebùsùyá mbúá** è mabúsùyà **ngándò**.
Fuir la pluie à la manière du crocodile, c'est-à-dire en se jetant à l'eau. (*Conduite illogique. L'eau présente autant de dangers : c'est l'endroit où les pêcheurs jettent leurs filets.*)
75. **Emànà èlémà** à mabàngà éndì **ngándò**, pítápità à mārūnzà éndì.
Alors que le piègeur brutal n'a pas tué son crocodile, celui qui a pris son temps pendant des années a tué le sien. (*Qui va lentement va avec sûreté.*)
76. **Mwànàngè** à sátúbáká yéβúndú sá **ngándò** bá pītì.
L'enfant ne doit jamais ouvrir l'estomac d'un crocodile en public. (*Toute vérité n'est pas bonne à dire.*)

(d) Lézard (très petit et rayé) (Lacertidés)

77. **Oyènì** à mādàndá tē : mè tsáòkò tumbá tsàngáìbàà kékèlè³⁰.
Le petit lézard rayé a dit : « On ne me mange pas. Mais je serai prudent quand même. » (*Prudence est mère de sûreté.*)

30. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : wòmò (litt. 'je n'oublierai pas') la peur.

(e) Python (Python royal, *Python regius* (SHAW))

78. **Mbòmà** à sálúngúkú yó mỳyà (ou : yó màyà).
On ne suit pas le python dans ses détours. (*Se dit pour presser quelqu'un d'aller au fait. Des explications sont nécessaires pour éclaircir une affaire.*)
79. **Mbòmà** nà mbòmà wà sàminànkà.
Deux pythons ne s'entre-mangent pas. (*Les loups ne se mangent pas entre eux. L'entente doit régner entre membres d'un même clan.*)

(f) serpent (terme générique) (Ophidiens)

80. Tà ó mātáβító ná **nydy**, ò ngábùsùyà bédyé mòdì.
Si tu as été mordu par un serpent, tu craindras même une corde. (*Chat échaudé craint l'eau froide.*)
81. **nydy** à màkàtù ná èyònì.
Les serpents servaient autrefois à lier les fagots. (*Nos pires ennemis sont nos anciens amis.*)
82. Im'ô, á dyó n'ô y'òmbènà à sáimbókó tsé èndè mòtsó á **nydy**.
A celui qui t'accompagne à la chasse, tu ne cacheras pas le côté où se trouve la tête du serpent. (*Il faut mettre au courant des difficultés celui avec lequel on a lié parti.*)
83. Mbé nà mèní tè yò òsó yò ndé **nydy**, mbé nà bòngí kèngè.
Si j'avais su qu'il y avait un serpent là-bas, j'aurais pris un bâton. (*Si on avait prévu les difficultés, on aurait pris des précautions.*)
84. Gòdò yó màtsìnà, **nydy** yò màtsìná, βà sábabà m̀dìyèdì myá k̀k̀l̀.
Entre le pied qui foule le sol et le serpent qui s'y traîne, la méfiance n'est pas possible. (*On ne se méfie pas ordinairement de ceux avec qui on vit. On ne peut être méfiant à tel point.*)

(g) Serpent jaune (Ophidiens)

85. Eàmbò à yébótó, màsùbà mà **wétà**.
La parole du vieillard (est comme) l'urine du serpent jaune (qui reste dans les feuilles des palmiers à huile). (*Boisson de vieux vin, conseils de vieilles gens.*)

(h) Tortue de terre (Chéloniens)³¹

86. **Gèbòngà** à mǎbèndá y'éndí tē : tà ó sìòkò mǒnyákúnyákú wāmè, ò nǎkǎnǐdèà ßìtǎ.
La tortue a dit à sa mère : « Il ne faut pas me pleurer, tant que tu ne sens pas l'odeur de ma carapace (sortant du feu). »
87. **Gèbòngà** à mǎbèndá tē : nǎ ènǎ tà ìkábò èbùà, tùmǎ èbèrè èndé á kèkè.
La tortue a dit : « Je vois beaucoup de parts mais peu de viande. » (*A l'impossible nul n'est tenu.*)
88. **Gèbòngà** à mǎbèndá tē èǎmbò á mbéyó nǎ mbèyò.
La tortue a dit qu'il n'y a rien de nouveau (sous le soleil) (litt. « (il n'y a que) la chose d'autrefois »). (*Malgré les apparences, la vie ne change pas.*)

(i) Varan (*Varan sp.*)

89. **Ngòmbè** wǎ sǎà mótè wǎ ébàtǎ.
Les varans choisissent l'arbre sur lequel ils grimpent. (*Ne crois personne, s'il n'est pas ton ami.*)
90. Eßàtǎ ò **ngómbè** y'óbwèndè.
Décrocher un varan d'un piège à singes. (*S'ingérer dans les affaires d'autrui ou intervenir dans un procès d'autrui.*)
91. Pǐyè nǎ **ngòmbè**, tà wǎ yènyà, òwè, yèbò sǎ mìkùndǔ ò nǎkákùdyàmèà yó mòyènyè wǎ ngǎ.³²
Le pangolin géant et le varan, quand ils se battent, toi, animal vivant dans un trou, ne te mêle pas dans leur combat. (*Entre l'écorce et l'arbre il ne faut pas mettre le doigt. Plus précisément : les conflits qui peuvent intervenir entre grand-père et petit-fils sont des affaires qu'ils règlent sans intervention d'une tierce personne.*)

(j) Vipère du Gabon (*Bitis gabonica* (DUMERIC et BIBERON))

92. **Pèé** à nùnǎ yó mǎbàkǎ.
La vipère vieillit dans les fourrés. (*Pour vivre heureux vivons cachés. Recherchons la paix, nous vivrons vieux.*)

31. Le dictionnaire geviya-français donne encore cet autre proverbe, faisant intervenir la tortue fluviale (*Cycloderma Aubryi*, RAPONDA-WALKER et SILLANS (1962 : 54)) : **Gèsòmbà** à ndè nǎ mbòrà é mǎdèdè ò éndì. La tortue d'eau douce recherche des endroits accueillants. (*On n'est pas fort avec les faibles.*)

32. Voir la variante signalée sous le proverbe 6.

VI. OISEAUX

(a) Aigle (Accipitridés, Falconiformes)

93. **Omàndà wá mbáémbàè, èòmbè t à éká ßà t òmbà ndôngì, ngðnyðnyð,** éndì mwènè, à sàósìndèà.

Au milieu du jour, quand le soleil est droit au-dessus de nos têtes, l'aigle royal, même lui ne peut en supporter l'éclat. (*Quand le procès est grave, il faut se défendre.*)

94. **Ngðnyðnyð** yò èðngò à mabèòyà mótèyè.

L'aigle (roi des animaux) devient à l'étranger un calao à gros bec. (*Dans un autre pays, le roi perd sa majesté.*)

(b) Charognard (Vautour d'Angola, *Gypohierax angolensis*)

95. **Gènyùngù** n'éàkà ngâdĩ, mêngà nì á màtèà môngò.

Le charognard mange les noix de palme, et c'est le pigeon vert qui a le bec jaune. (*Parfois un innocent paie pour un coupable.*)

96. **Tà yényùngù** à pèlápèlâ mbórá, wètè à máéná sádì yè màtèànì.

Si le charognard tournoie, c'est qu'il a vu un régime de palme qui est mûr. (*Chaque personne a ses raisons.*)

(c) Colibri (Trochilidés)

97. **Nzwèngé** nì á bèà mótsò, ìmá à kóβίβó tsóβító nì yékùtsù.

Le colibri a mal à la tête et l'on met des ventouses³³ à la chouette. (*Payer pour un autre.*)

(d) Epervier (Accipitridés, Falconiformes)

98. **Vá dyó mólèdì,** tsòsò à bòngó mbòkà.

Quand l'épervier est parti, le village appartient à la poule. (*Le chat parti, les souris dansent.*)

(e) Fauvette (petit passereau jaune-brun)³⁴

99. **Tðyó** y'èbùn z à màbwèt èò.

33. Pour faire sortir le « mauvais sang ».

34. Il s'agit peut-être de la Rousserolle turdoïde, *Acrocephalus arundinaceus* (L.).

La fauvette (est petite mais elle) trouble les points d'eau. (*Allusion à un conte. Un rien suffit pour provoquer une brouille.*)

(f) **Foulque noire (poule noire sauvage)**

100. **Tsòsò á pìndì** à mǎbèndá tē sá kéké kàbà, sá mbáé èàkà ómwènè.
La foulque noire a dit que le peu se partage et que le gros se mange seul.

(g) **Hibou/Chouette (Strigidés, Strigiformes)**

101. **Nzwèngé nì á bèà mótso, ìmá à kóβíβó tsóβító nì yékùtsù.**
Le colibri a mal à la tête et l'on met des ventouses³⁵ à la chouette. (*Payer pour un autre.*)
102. **Gèkùtsú** yéímbé ínà èndì.
Le hibou ne peut cacher son nom. (*Chacun doit se tenir à sa place. Allusion est faite aux jeunes qui cachent leur identité ethnique et qui refusent de parler leur langue maternelle.*)

(h) **Oiseau (terme générique) (Aves)**

103. **Vàγèβáyè ná βàγèβáyè, (nyòñì)** à mǎpùmà.³⁶
Petit à petit (l'oiseau) sort de son nid. (*Ne pas agir avec précipitation.*)
104. **Mònàngò wà βíká, ò mǎbóngú ìmá nà nyòñì.**
La promenade en solitaire a fait prendre l'homme par les oiseaux. (*Malheur à l'homme qui se promène tout seul. Il ne faut pas s'isoler des autres, car la solitude conduit à la mort. L'homme seul, qui s'était éloigné de son clan ou avait été rejeté par celui-ci, risquait l'esclavage ou la mort. Allusion à un conte sur les migrations des Eviya³⁷. Celui-ci mentionne la crainte des Eviya d'être pris par un grand prédateur comme l'une des raisons principales de leur repli vers l'intérieur du pays.*)
105. **Nyòñì á mbàé bó, tsàà dì pǎnzèyà pùmwé, nà pìndì.**
Le gros oiseau est mort. Les plumes se dispersent dans la forêt. (*Après la mort d'un chef de famille les parents se dispersent.*)
106. **Tà nyòñì á mbàè èmáγwà, tsàà dí mǎpǎnzàγànà.**
Quand le gros oiseau est mort, les plumes se dispersent. (*Après la mort d'un chef de famille les parents se dispersent.*)
107. **Nyòñì é pùrùmùγá pìpé, è dìmbó èbù.**
A trop voler, l'oiseau se trompe de nid. (*Qui s'expose au danger, périra un jour.*)

35. Voir explication sous le proverbe 97.

36. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : **Vìpèsú nà βìpèsú nyòñì à nòkà èbù.** Petit à petit l'oiseau construit son nid.

37. Voir VAN DER VEEN (1991).

108. **Nyɔ̃nɪ** à pùrùmùyà yó tsé è tsèyèà éndì mòngò.
L'oiseau s'envole du côté où regarde son bec. (*Chacun a son penchant qui l'entraîne.*)
109. **Nì** yó mîtè mî mǎfúnà dyâbĩ, mî ndè ná fúyè, yò díyà **nyɔ̃nɪ**.
C'est sur les arbres touffus que se posent les oiseaux. (*Quand on est riche, on a beaucoup d'amis et de parents. Quand on est pauvre, on n'en a pas.*)
110. **Mòkùmù** à bèyà **nyɔ̃nɪ** mbèà.
L'arbre sec appelle l'oiseau.³⁸
111. **Enùnà** à **nyɔ̃nɪ** é, è édyà yó mòtsò.
L'âge (c'est-à-dire « l'expérience ») de l'oiseau se reconnaît à sa tête. (*Avoir la haute main dans une affaire.*)

(i) **Perdrix (*Francolinus squamatus*)**

112. **O** mǎbǎngáná ná **ngwálè**, ò kómbà ébǎngáná ná tsòsò, ní nz'á ngáyótéβá βá mǎtsàmùyèò má òsè ?
Tu viens de te brouiller avec la perdrix et aussi avec le coq. Qui t'indiquera le lever du jour ? (*Il faut ménager ses rapports : ne pas se brouiller avec ses voisins.*)
113. **Ekèngé** à ékàbà è mǎpúmédýá **ngwálè** yó ètsùmbà.
Le bien partagé fit apparaître la perdrix à l'entrée du village. (*La tricherie déloyale retourne à son maître.*)
114. **O** sèmbà **ngwálè**, ò sèmbà èkàmbà. (**Mbè** èkàmbà à sàmàrónḍòyèà **ngwálè**, mbé à sádódó ékàmbà).
(Si) tu fais des reproches à la perdrix, fais-en aussi à l'igname (blanche et jaune, à tige épineuse). (Si l'igname n'était pas sortie à fleur de terre, la perdrix ne l'aurait pas picorée). *Il faut être impartial et donner tort à ceux qui le méritent. Lorsque, dans un procès, chacun des plaignants s'avère être en faute, le juge doit affirmer le partage des responsabilités.*
115. **Mòkòyù** ò ndè βíyò, ò sǎbǎngá **ngwálè**.
Le chat qui dort n'attrape pas la perdrix. (*Celui qui ne s'investit pas, n'obtiendra rien.*)

(j) **Perroquet gris du Gabon ou Jaco (*Psittacus erithacus* (L.))**

116. **Kòsò** è mǎmènyà èdǎndà, è sǎtéβúkú mósósì.
On n'apprend pas à siffler à un perroquet qui sait déjà parler. (*On ne donne pas de conseils à un sage. Cet oiseau parleur est le symbole de l'éloquence. Il est l'un des talismans de l'orateur.*)

38. Aucune explication n'a été fournie. Il s'agit peut-être de l'appel du pauvre.

(k) Pigeon vert (Columbidés, Columbiformes)

117. **Gènyùngù** n'èàkà ngâdĩ, **mèngà** nì á mâtèà môngò.
Le charognard mange les noix de palme, et c'est le pigeon vert qui a le bec jaune.
(Parfois un innocent paie pour un coupable.)

(l) Poule (coq) (Gallus domesticus (L.))³⁹

118. **Tsòsò** à mādāndā tè : tà ó nāngà ná yèlōngà sá òmá, ò ìsòà mòtēmá wòò.
La poule a dit : « Quand tu te promènes en compagnie de l'homme, enlève ton cœur ». (Contre mauvaise fortune, il faut faire bon cœur.)
119. **Tsòsò** à βàsàβàsà èáà tà yó mbòk'éndì.
La poule ne gratte le fumier que dans son village à elle. (Charbonnier est maître en sa maison. Chacun est maître chez soi.)
120. **Tsòsò** ná tsòsò wà sàkúkwànàkà yó yèdì.
Deux poules ne peuvent se chasser l'une l'autre d'une corbeille de pêche. (Deux femmes d'un même époux ne peuvent se répudier entre elles. La mésentente entre femmes d'un même mari ne doit pas aboutir au départ de l'une d'elles.)
121. **Etsàká tsósó** βá tálàkò.
Chasser une poule d'un tas de feuilles de tabac (placées au soleil pour sécher). (On ne doit pas refuser une aide utile et gratuite. (Les poules détruisent les insectes qui se trouvent dans le tas en question.))
122. **Vá dyó** mólèdì, **tsòsò** à bōngó mbòkà.
Quand l'épervier est parti, le village appartient à la poule. (Le chat parti, les souris dansent.)
123. **Enwà** mām̀bà mà mánwá **tsòsò**.
Boire l'eau à la façon des poules (en levant le bec en l'air). (Supporter l'infortune avec courage.)
124. **Tsòsò** ìbàé dyá ómé, dī sáyókáká kóngà mwátàtá yó yèβàngà.
Deux coqs ne chantent pas ensemble dans une même basse-cour. (Où force domine, raison n'a point de lieu.)

Voir aussi le proverbe 112.

(m) Caloa à bec noir accompagnant les singes⁴⁰

125. **Tá** kémá à mǎβwéá swíí, **òyùnzúkémá** à βwèá dòtá swíí.
Quand le singe se tait, le calao à bec noir se tait aussi. (Lorsque le maître se tait, ses subalternes doivent se taire aussi.)

39. Fétiche ou talisman de l'éloquence.

40 Non identifié. S'agit-il d'une variété de calao ?

(n) Calao⁴¹ à gros bec

126. Ngɔ̃nyɔ̃nyɔ̃ ɣɔ̃ ɛ̃ngɔ̃ à màbèɔ̃ɣà **mó t ɛ̃ɣɛ̃**.
L'aigle (roi des animaux) devient à l'étranger un calao à gros bec. (*Dans un autre pays, le roi perd sa majesté.*)

⁴¹ Non identifié. S'agit-il d'une variété de calao ?

VII. MAMMIFÈRES

(a) Antilope-souris (Cephalophe bleu, *Cephalophus monticola*)

127. Mwàn'á **tsyèsì**, à sàngábèòyá mwàn'á nzàyo.
Le petit de l'antilope-souris ne deviendra jamais un éléphanté.⁴²
128. Kòmbòlà ná **tsyèsì**, èàmà ná yètsìnyènyè.
Coup de fusil sur l'antilope-souris, c'est la cigale des bois qui pousse des cris d'alarme. (*Se dit lorsqu'un chasseur tire un coup de fusil sur l'antilope-souris.*)⁴²
129. **Tsyèsì** à sàtétàkà yó pìndì, à ngátètá ní yó mbòkà.
L'antilope-souris ne grossit pas dans la forêt. C'est au village qu'il grossira⁴³. (*Se dit d'une personne très maigre.*)
130. **Tsyèsì** à mabèndá tèt : ità yèlòmbè sá mbéyó, mbé tèt, nà ndè nà mibèndè myà éátá mílóngà myà kóngà.
L'antilope-souris a dit : « Je ne discuterai point sur les anneaux en cuivre : il aurait fallu que j'eusse des mollets pour les mettre. » (*Inutile d'investir dans des affaires qui ne nous concernent pas. Éviter des propos impertinents.*)
131. Enzàngí, mwàn'á màiyì, à màβùtèyá **tsyésí** mótsótsìkà, pàyàsà mòdìtá, à màkàmbù ná dyàbì dyà dyóngò dyà ékàtà nzàyo èòmbà.
Le galago à pelage gris, enfant des plantations, a enveloppé l'antilope-souris dans un cornet de feuilles, le buffle dans un petit paquet, mais il lui a manqué les (grandes) feuilles du *Megaphrinium macrostachym* (Milne-Readhead)⁴⁴ pour enrouler l'éléphant dans un gros paquet. (*Quand on n'a pas assez de moyens, il vaut mieux renoncer.*)

(b) Antilope zébrée (Antilope-guib, Guib harnaché, *Tragelaphus scriptus*)

132. **Kàmbì** è ndè ná mòβàβá, è sàdìngàkà ná èpùdùmùyà yó òbèà.
L'antilope zébrée qui vagabonde ne tarde pas à tomber dans la fosse. (*Qui s'expose au danger, périra.*)
133. Esìyà óbéá βà mìsò mà **kàmbì**.
Creuser une fosse en présence de l'antilope zébrée. (*Eventer son dessein.*)
134. **Kàmbì** à màβànù éléá mólákó ómwátàtá, nì á lèà pítsì ìbàé n'èòdò.
A l'antilope zébrée il fut donné de dormir un jour ; (prudente) elle en dort deux. (*Prudence est mère de sûreté.*)

42. Voir le proverbe 14.

43. Cet animal ne grossit-il pas dans la forêt parce qu'il ne cesse de courir et grossit-il au village parce qu'on l'engraisse ? Ou faut-il comprendre : une fois mort, il enflera ?

44. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 279 (11)).

(c) **Biche-cochon (*Cephalophus coromatus*)**

135. **Tà yésíbo** à bòtǎ, nzèyò n'èβèngèàkà.
Lorsque la biche-cochon met bas, la panthère attend. (*Le mal sait être patient.*)
136. **Gèsìbo** à dīngà ná mōnyò, yètòà nà èyòngà bóβòlǎ.
La biche-cochon vit longtemps, parce qu'elle esquivé les pièges (à ressorts). (*En écoutant les conseils des vieux et des sages, on devient sage et l'on peut échapper à beaucoup de dangers.*)

(d) **Bœuf, buffle (*Syncerus caffer caffer*)**

137. **Pàyàsǎ** è pàngà étámboýá nì é éá mání mà mǎdédànì.
Le bœuf qui se lève le premier mange les herbes tendres. (*Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. Le travail assidu assure une vie aisée.*)
138. **Enzàngí**, mwàn'á màìyì, à màβùtèýá tsyésí mótso'tsìkà, **pàyàsǎ** mòdìtǎ, à màkàmbù ná dyàbì dyà dyóngò dyà ékàtǎ nzáyò èòmbà.
Le galago à pelage gris, enfant des plantations, a enveloppé l'antilope-souris dans un cornet de feuilles, le buffle dans un petit paquet, mais il lui a manqué les (grandes) feuilles du *Megaphrinium macrostachym* (Milne-Readhead)⁴⁵ pour enrouler l'éléphant dans un gros paquet. (*Quand on n'a pas assez de moyens, il vaut mieux renoncer.*)

(e) **Bradype (Potto de Bosman, *Perodicticus potto* (P.L.S. MÜLLER))**

139. **Gèkàndà** t'á màpéká nyémbé, à sàmópàtòàkà.
Le bradype ayant saisi le daman ne lâchera pas. (*Quand on a pris une résolution, il faut s'y tenir coûte que coûte. (Le potto est un gris-gris de boxe)*)

(f) **Cabri (*Capra hircus* GMELIN)**

140. **Tàbǎ** à tòyòmèkédyéé, tùmǎ èβyòβyò èndì, è sǎènànùkù.
Le cabri a beau suer, sa sueur, on ne la voit pas.
141. **Mbùá** t'á sìywè, **tàbǎ** à sǎátáká yésèyè.
Si le chien (de chasse) n'est pas encore mort, le cabri ne peut pas porter le grelot. (*Quand le chef de la famille vit encore, personne d'autre (ni femme ni enfant) ne doit prendre la parole et se substituer à lui.*)
142. **Tà** nzéyò à kótéká ééá mwáná èndì, à dǎndá tē à kǎ nà òyèngè à **tǎbǎ**.
Si la panthère veut dévorer son petit, elle dira que celui-ci sent le cabri. (*Le méchant se trouve toujours une excuse. Qui veut noyer son chien l'accuse de rage.*)

45. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 279 (11)).

143. **Tà nó ènà tábà** à bòà mǎngá n'èkèngé, nò sàménýá tề dỉ ndé dỉ mǎdǎdǎ.
Si vous voyez le cabri broyer les palmistes sans difficulté, vous ne vous rendez pas compte que c'est dur. (*Le travail des autres semble toujours facile.*)
144. **Etsèyěá ísó yò tsòβà**, èsǎdúdèdyù èèá mótso wà **tábà**.
Voir l'œil dans unealebasse n'empêche pas de manger la tête d'un cabri. (*Quand on a faim, on n'est pas difficile quant au choix des aliments.*)
145. **Mbòkǎ** è ndè nà **tabà**, è mènýàyànò tà yó mǐbòlǒ myàò.
Un village qui a des cabris, on le connaît à leurs crottes. (*On connaît l'arbre à ses fruits.*)
146. **Amàtùyà tábà**, à sàγóγòkò ná pítà.
Il a attrapé un cabri, il ne s'est pas arrêté de courir. (*Pour obtenir une chose, il ne faut pas reculer devant les moyens à employer.*)
147. **Isó** à **tábà** é éná yó dyó íkábò.
L'œil du cabri voit où vont les parts (de sa viande). (*L'homme s'agite, Dieu le mène.*)
148. **Mǎdǐ mǎ tábà**, mǎ éó ná pǐyó nyétsò.
La graisse de cabri, on la mange toute chaude. (*Il faut battre le fer quand il est chaud.*)
149. **Nzèyò ná tábà** wà sàγésàkà yèβángà yèmwátàtǎ.⁴⁶
La panthère et le cabri ne doivent jamais dormir dans un même enclos. (*Prudence est mère de sûreté.*)

Voir aussi le proverbe 196.

(g) Chat (*Felix domesticus* (L.))

150. **Mòkòyù** ò ndè βíyò, ò sǎbángá ngwâlè.
Le chat qui dort n'attrape pas la perdrix. (*On n'obtient rien sans effort.*)

(h) Chien (*Canis domesticus* (L.))

151. **Mbùá** à sǎdǐngéáká yó nzòbò, t'á síéná yèpà.
Un chien n'entre pas dans une case s'il n'a pas vu d'os. (*Chacun prend son plaisir là où il le trouve.*)
152. **Imá** à tǎndó **mbùá**, tǎndò ná yóné mǐnèkà myèndǐ.
(Si) tu aimes un chien, aime jusqu'à ses puces. (*Ton légèrement ironique. Si tu épouses une femme, tu dois aussi prendre la charge de tous ses parents. Proverbe prononcé à l'occasion d'une demande en mariage et adressé au futur époux, par l'oncle de la fille.*)

46. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : **Nzèyò ná tábà** wà sǎléáká n z ó b ó mwà t à t à. La panthère et le cabri ne doivent jamais se coucher dans une même case.

153. **Sá mbúá**, yèsáéá ìmà.
Ce qui est destiné au chien, n'est pas mangé par l'homme.
154. **O βànèkédyéé mbúá** mää yò yèpèlè, à βèndà tà dyâbì.
Un chien, on a beau lui donner à manger dans une assiette, il finit toujours par lécher les feuilles. (*Chassez le naturel, il revient au galop.*)
155. **Mbùá** à sábotáká βá mîsô má kúmú èndì.
Le chien ne met pas bas devant son patron. (*On ne dit pas son secret en public.*)
156. **Màsìngà** mà **Gésàlè**, **mbùá** dyà **Gésàlè**.
Les filets sont à Gésalé, les chiens à Gésalé. (*Fais attention lorsque tu parles car ceux qui t'écoutent sont les parents de la personne dont tu parles. Allusion à la chasse aux filets : Gésalé a tout, est partout.*)
157. **Mbùá** à mǎnyàkòà ná yèdyò sà ngímǎ, yètòà nǎ èmòdéddòyèǎ.
Le chien se gratte avec la patte de derrière parce qu'elle lui obéit mieux. (*On demande un service à celui qui t'obéit.*)
158. **Mìnó** má **mbúá** má békédyéé βèpèrè, má éá mǎtùbì.
Les dents du chien ont beau être blanches, elles mordent les excréments humains. (*Ne jugez pas les gens sur la mine.*)
159. **Mbùá** t'á sǐywè, tàbà à sǎátáká yèsèyè.
Si le chien (de chasse) n'est pas encore mort, le cabri ne peut pas porter le grelot. (*Quand le chef de la famille vit encore, personne d'autre (ni femme ni enfants) ne doit prendre la parole et se substituer à lui.*)
160. **Mbèà** é mǎβèyú **mbùá**, yèkòkò sè βá mbàlàngǎ.
L'appel qu'on adresse au chien (sert de guet-apens pour lui donner) un coup de bâton sur le museau. (*Dresser une embûche à un ennemi pour lui faire du mal.*)
161. **Etsìkǎ mbúá** è bàtà yó tsàsǎ, nì é díkédyá módò mèndì.
Laisser le chien grimper au séchoir, c'est lui laisser se brûler les pattes. (*L'expérience personnelle instruit mieux que les conseils.*)

(i) **Chimpanzé (Pan troglodytes (BLUMENBACH))**⁴⁷

162. **Nzìyò** à mǎdǎndǎ tè : mbòrà é dǐmbànà mǎsǎβì nì é dǐmbànǎ òtò.
Le chimpanzé a dit : « Là où disparaît un doigt, le corps peut y disparaître aussi. » (*Prudence est mère de sûreté.*)
163. **Nzìyò** á ngímǎ, à sǎndà **nzíyò** á òsò yèsòmbè.
Le second chimpanzé insulte les fesses galeuses du premier. (*Le chaudron trouve la poêle trop noire. L'hôpital se moque de l'ambulance.*)
164. **Okùkǎ wà nzíyò** ò ótà ná yò ndé ímǎ à mǎnátànì.
La laideur du chimpanzé déteint sur celui qui le porte. (*Les mauvaises fréquentations sont à éviter.*)

47. Fétiche du batteur de tam-tam.

165. **Mòbòngò** à bàtā yó tòm̀bà, tùm̀bà à sàngákà̀nèyù ná **nzìyò**,
(kùm̀ ã tòm̀bà).
Le Pygmée grimpe, mais il ne peut se comparer au chimpanzé (qui est le maître des hauteurs). (*L'homme peut tout faire dans sa vie, mais il ne peut pas supprimer la mort.*)

(j) **Civette (*Viverra civetta*)**

166. **Mbòrà** é nwà **yékóngó** mambà, nì é nyàkà éndì.
La civette dépose ses excréments là où elle boit de l'eau. (*Un ingrat rend le mal pour le bien.*)

(k) **Daman (*Dendrohyrax arboreus* (FRASER))**

167. **Gèkàndà** t'á màpéká **nyémbé**, à sàmópà̀tòàkà.
Le bradype ayant saisi le daman ne lâchera pas. (*Quand on a pris une résolution, il faut s'y tenir coûte que coûte.*)

(l) **Ecureuil palmiste gris-blanc**⁴⁸

168. **Pàè** é màyótéβá sàdì, è sátúmúkú óbá̀nzà.
L'écureuil gris-blanc qui t'a montré un régime de noix de palmes, n'a pas à être la cible de ton arbalète. (*Il ne faut jamais trahir celui qui t'a confié des secrets, même si on l'exige.*)

(m) **Ecureuil royal (roux-brun) (*Protoxerus stangeri* WATERHOUSE)**

169. **Iyàndà** ìbàè dì màyírà púngè.
Deux écureuils roux-brun viennent facilement au bout d'une pointe d'ivoire. (*L'union fait la force.*)

(n) **Eléphant (*Loxodonta africana*)**

170. **Nzàyò** à sàdémèòkò ná púngè dyèndì.
Un éléphant n'est jamais gêné par ses défenses. (*Chacun a en lui de quoi supporter son sort.*)
171. **Osè** ó ywá **nzáyò**, tsàsà è sátáyánéò.
Le jour où meurt un éléphant, le séchoir n'est pas prêt. (*On est souvent pris au dépourvu.*)
172. **Mòtìmbó** à **nzáyò**, yèβèmbà yé éná máyù̀yà.
Le gros éléphant mâle, le vaillant (guerrier) connaît le malheur. (*On a beau être fort*
⁴⁹*comme un éléphant adulte, on n'est pas à l'abri des misères.*)

48. Fétiche du grimpeur.

173. **Mòsàngìlèi** βà máyvá **nzáyò**, è mábá tá mílòlò.
Un tonnerre d'applaudissements salua la mort de l'éléphant.⁵⁰
174. **Enzàngí**, mwàn'á màìyì, à màβùtèyá tsyésí mótsótsìkà, pàyàsà mòdìtá, à màkàmbù ná dyàbì dyà dyóngò dyà ékàtá **nzáyò** èòmbà.
Le galago à pelage gris, enfant des plantations, a enroulé l'antilope-souris dans un cornet de feuilles, le buffle dans un petit paquet, mais il lui a manqué les (grandes) feuilles du *Megaphrinium macrostachym* (Milne-Readhead)⁵¹ pour enrouler l'éléphant dans un gros paquet. (*Quand on n'a pas assez de moyens, il vaut mieux renoncer.*)
175. **Sòmbò** à màbèndà **nzáyò** tè : nìbèbèkè βá òkànà, màndà tò ngákòmbá mbóká mwàtátà.
L'arbre Sòmbò⁵² a dit à l'éléphant : « Ne t'appuie pas trop fort sur moi, nous serons peut-être ensemble un jour. » (*Allusion à la peau d'éléphant qui recouvre les tambours. Peut-être aurons-nous un jour besoin l'un de l'autre.*)
176. **Mòyètó** à yòkínà yó èsòngí, **nzáyò** è yòngì yó mòlándò.
Une femme qui te refuse en amour, c'est (comme) un éléphant qui a rôdé autour de ta plantation vivrière (sans y entrer, et qu'on n'a pas eu l'occasion de tuer). (*A quelque chose malheur est bon car il te fait faire une économie forcée.*)
177. **Mòyènyè** wà ndóbà ò màβáná **nzáyò** tsòní.
L'attaque soudaine a fait perdre la face à l'éléphant. (*L'éléphant attaqué soudainement ne peut se défendre.*)
178. **Nzáyò** à bènzá mòkòkò, yètòà nà èdèmà èndì.
C'est avec son poids que l'éléphant casse un tronc d'arbre. (*Il faut agir avec pondération.*)
179. **Nzáyò** à màmíná pòyò, yètòà nà èmènyà βásúkéá èndì.
L'éléphant a avalé une noix de l'arbre Ovôgô⁵³, parce qu'il sait qu'elle passe. (*En toutes choses, il faut considérer la fin.*)

Voir aussi le proverbe 127.

(o) Galago à pelage gris

180. **Enzàngí**, mwàn'á màìyì, à màβùtèyá tsyésí mótsótsìkà, pàyàsà mòdìtá, à màkàmbù ná dyàbì dyà dyóngò dyà ékàtá **nzáyò** èòmbà.
Le galago à pelage gris, enfant des plantations, a enveloppé l'antilope-souris dans un cornet de feuilles, le buffle dans un petit paquet, mais il lui a manqué les (grandes) feuilles du *Megaphrinium macrostachym* (Milne-Readhead)⁵⁴ pour

49. Dans le sens d'important du point de vue social.

50. Aucune explication n'a pu être fournie.

51. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 279 (11)).

52. *Pycnanthus angolensis* Exell., Arbre à suif. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 307 (3)).

53. *Poga oleosa* Pierre, Erable d'Afrique. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 356 (5)).

54. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 279 (11)).

enrouler l'éléphant dans un gros paquet. (*Quand on n'a pas assez de moyens, il vaut mieux renoncer.*)

(p) **Gorille** (*Gorilla gorilla* SAVAGE et WYMAN)

181. **Pà yè** à sádúkúkú βá mîsô mà **ngíyà**.
On ne cueille pas les fruits de l'arbre Ovagé⁵⁵ sous les yeux du gorille. (*Allusion à la fable du gorille, du chien et de la tortue. Il ne faut pas aller chercher des ennuis.*)
182. **Mwàn'á ngíyǎ**, à sàbúsùyàkà mádóngó má yénè.
Les orbites profondes n'effraient pas le gorilleau. (*Chaque oiseau trouve son nid beau.*)

(q) **Hippopotame** (*Hippopotamus amphibius*)

183. **Mbùá** è mabùsùyà **ngùbǔ**, yèswèmèò nì yó màmbà.
L'hippopotame craint la pluie, mais sa cachette est dans l'eau. (*Pour fuir la pluie il se réfugie dans l'eau où il ne se trouve pas moins mouillé que sous la pluie. L'esprit est souvent dupe du cœur.*)
184. **Ngùbù** é sákénání nì é ìtá dyàtò.
L'hippopotame silencieux, c'est lui qui fait chavirer les pirogues. (*Il n'est pire eau que l'eau qui dort. Ce dont on se méfie le moins comporte parfois le plus grand danger.*)

(r) **Lamantin** (*Trichechus senegalensis*)

185. **Màngà** à sàmínàkà yótsé òdì.
Un lamantin n'avale jamais au fond de l'eau.⁵⁶

(s) **Mandrill** (*Papio (Mandrillus) sphynx*)

186. **O** ndè nà èàmbò nà kè mà, ò kòbóngòní **tsèyé** yó dyákétsá mósósó wè.
Tu es en palabre avec le singe et tu prends comme juge le Mandrill⁵⁷.

(t) **Moustac** (*Cercopithecus cephus*)

187. **Mòpèkà** à sàíbààkà kìdè.
Le moustac n'oublie jamais son cri (kidè). (*Qui a bu boira. Dans le sens de : on n'oublie jamais ce qu'on a appris très jeune.*)

55. *Aframomum giganteum* K. Schum., Faux-camphrier. Les gorilles se raffolent de ses fruits, comme certaines ethnies du Gabon (RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 427 (3)).

56. Le sens profond de cette expression est difficile à cerner.

57. Fétiche de la boxe et de la confusion.

(u) Mouton (*Ovis aries* L.)

188. **Mòdì wà móyádí á mǎnùmbǎ**, ò sǎnéyèdyùkù.
Il ne faut pas allonger la corde d'une brebis. (*Il ne faut pas donner trop de latitude aux femmes. La femme n'est pas libre de faire ce qu'elle veut sans l'autorisation de son mari.*)

(v) Musaraigne ou Rat musqué (Soricidés, Insectivores)

189. **O ßàná mbèndé**, ò ßàná **mòdyùngè**.
Tu donnes au rat de plaine, donne aussi à la musaraigne (qui vit dans la case). (*Il faut entretenir les mêmes rapports avec un proche parent qu'avec une personne éloignée.*)

(w) Pangolin géant (*Manis gigantea*)

190. **Pìyè** nà ngòmbè, tà wá yènyà, òwè, yèbò sà mìkùndù, ò nàkákùdyàmèà yó mòyènyè wá ngà.⁵⁸
Le pangolin géant et le varan, quand ils se battent, toi, animal vivant dans un trou, ne te mêle pas dans leur combat. (*Entre l'écorce et l'arbre il ne faut pas mettre le doigt. Plus précisément : Les conflits qui peuvent intervenir entre grand-père et petit-fils sont des affaires qu'ils règlent sans intervention d'une tierce personne.*)

(x) Panthère (*Panthera pardus* (L.))

191. **Tà ó mǎbǎngá nzèyǎ**, ènà ó kóátá ínó èndì.
Si tu as tué une panthère, porte les dents en collier. (*Si tu veux qu'on te croie, donne des preuves de ce que tu dis.*)
192. **Nzèyǎ** à mǎdèlǎ mǎtódì yètòà nà èsìndèà mǐdíyèdì.
La panthère a gagné des mouchetures en supportant l'attente. (*Tout vient à point à qui sait attendre.*)
193. **Nzèyǎ** à mǎbèßà, **nzèyǎ** à mǎbèßà, èèdyà ná èbò èmòsì.
La panthère est mauvaise, la panthère est mauvaise : c'est la faute aux autres animaux. (*La sévérité des chefs s'explique par les circonstances.*)
194. **Nzèyǎ** à mǎyàbòyèdyá dyáá dyèndì yó mǎkùdùkù.
La panthère a rentré ses griffes dans leurs gaines. (*Il a rabattu ses prétentions.*)
195. **Nzèyǎ** yéboté yémâmà.
La panthère ne peut donner naissance à une grande termitière conique. (*D'un sac à charbon on ne peut sortir blanche farine.*)
196. **Tà yésíbo** à bótǎ, **nzèyǎ** ná èßèngèàkà.
Lorsque la biche-cochon met bas, la panthère attend. (*Le mal sait être patient.*)

58. Voir variante signalée sous 6.

197. **Nzèyɔ̃** à sàsíngàní, nì émàdùmà ná èpèkà tábà.
La panthère qui ne rugit pas, c'est elle qui d'habitude attrape facilement un cabri.
(Avec la douceur on parvient à vaincre les obstacles.)
198. **Tà nzéyɔ̃** à kótéká ééá mwán'éndì, à dándá tè àká nà òyèngè à tábà.
Si la panthère veut dévorer son petit, elle dira que celui-ci sent le cabri. (*Le méchant se trouve toujours une excuse. Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.*)
199. **Eàbòà nzéyɔ̃** yó yèlèndè.
Faire traverser la panthère sur un radeau. (*Faire du bien à quelqu'un qui ne le rendra pas.*)
200. **Bédyé** tè ò síéná **nzèyɔ̃**, tà ó máéná mádyà mèndì, kènzá nzòsò.
Même si tu n'as pas vu la panthère, si tu as vu ses traces, prépare tes chaussures.
(*Prudence est mère de sûreté.*)
201. **Nzèyɔ̃** ná tábà wà sàyesàkà yèḃángà yèmwátàtá.⁵⁹
La panthère et le cabri ne doivent jamais dormir dans un même enclos. (*Prudence est mère de sûreté.*)
202. **Nzèyɔ̃** à ywà tà yéyómbé sá mónàngà nóngí á mènnyàyanò èkèmbá èndì.
La panthère meurt toujours au clair de la lune pour qu'on voit ses mouchetures.
(*Attaquer quelqu'un en face, ouvertement, pour qu'il puisse répondre. Jouer la transparence.*)
203. **A** màkébù ná mòsòngò wà ényàkà, nì á màyàyanà òkúkè wá nzóbó ná **nzèyɔ̃**.
C'est celui qui a envie d'aller à la selle qui disputera la porte de la case à la panthère.
(*C'est celui qui veut obtenir une chose qui doit faire la demande.*)

(y) **Porc-épic (Athérure, *Atherurus africanus* (GRAY))**

204. **Mòyèndà** à sábaká yá **ngómbà** à dyódyòndò ná mimbàsà myèndì.
Un voyageur n'est pas comme un porc-épic, qui voyage avec ses piquants. (*Un voyageur ne porte pas toute sa fortune sur lui.*)
205. **Kòò** à màbèndà **ngómbá** tè : kùdá díìdì dì kìmánà. **Nì ngómbà** éndì tè : dì sàkìmànà.
Le rat palmiste dit (un jour) au porc-épic (lorsqu'ils se retrouvaient tous les deux dans une noiseraie) : « Ces noix-ci⁶⁰ finiront un jour. » Le porc-épic, lui, répliqua : "Elles ne finiront jamais. » (*Le rat palmiste rusé qu'il est, ne fait qu'entasser ses noix pour les mettre en réserve dans son terrier afin de pouvoir se nourrir avec toute sa famille en période de famine, alors que le porc-épic, insouciant, mourra de faim.*)

59. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : **Nzèyɔ̃** ná tábà wà sáléáká nzóbó mwàt à t à. La panthère et le cabri ne doivent jamais se coucher dans une même case.

60. Il s'agit des noix du Noyer indigène (*Coula edulis* Baill.). RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 315 (1)).

Chacun doit assumer ses responsabilités. Ce proverbe s'applique en particulier à l'épouse, appelée à veiller sur le bien-être de son époux et de ses enfants.)

206. Tà yá m̀̀nzòb̀̀bò wà òkàdì ná **ngòmbà** wá b́́ángánéà, wà sá́bádó éáó émwátàtà.

Depuis que le rat de brousse et le porc-épic ont perdu leur familiarité, ils ne se disent plus la vérité. (*La défiance fait suite à la brouille.*)⁶¹

(z) **Rat de brousse à ventre blanc, Rat sauteur, Gerboise-souris (Murinés, Muridés, Rongeurs)**

207. Tà yá m̀̀nzòb̀̀bò wà íkàdì ná ngòmbà wá b́́ángánéà, wà sá́bádó éáó émwátàtà.

Depuis que le rat de brousse et le porc-épic ont perdu leur familiarité, ils ne se disent plus la vérité. (*La défiance fait suite à la brouille.*)

(A) **Rat de case (*Rattus sp.*)**

208. **Ndàngà** à sàsénzèòkò tsáò à pèndà.

On ne laisse pas au rat de case une corbeille (remplie d') arachides. (*On ne fait pas dormir un homme et une femme dans une même case.*)

(B) **Rat de plaine (Murinés, Muridés, Rongeurs)**

209. O ßàná **mbèndé**, ò ßàná m̀̀dyùngè.

Tu donnes au rat de plaine, donne aussi à la musaraigne (qui vit dans la case). (*Il faut entretenir les mêmes rapports avec un proche parent qu'avec une personne éloignée.*)

(C) **Rat palmiste (Rat de Gambie, *Cricetomys gambianus* WATER-HOUSE)**

210. **Kòò** é sìyà mòkúndù, è sá́báká ósò r̀̀èr̀̀èr̀̀è.

Le rat palmiste qui creuse un trou ne peut avoir le museau propre. (*On ne peut entreprendre sans s'investir. Qui veut la fin veut les moyens.*)

211. **Kòò** à m̀̀bèndà ngómbá t̀̀è : kùdá díìdì d̀̀i k̀̀imánà, ǹ̀i ngómbà éndì t̀̀è : d̀̀i sàk̀̀imànà.

Le rat palmiste dit (un jour) au porc-épic (lorsqu'ils se retrouvaient tous les deux dans une noiseraie) : « Ces noix-ci⁶² finiront un jour. » Le porc-épic, lui,

61. Le dictionnaire geviya-français comporte encore une autre expression qui fait intervenir le porc-épic : M̀̀òkòò t'á yóyúnzì **ngòmbà**, éná ó k̀̀móyàb̀̀òyèdyà sá́dì sà m̀̀óyàyà ỳ̀è m̀̀ábáyánó ná **ngòmbà**. Ton camarade, s'il t'a frappé avec un porc-épic, tu le lui rendras avec le régime de palme à longues épines qui ressemble à cet animal. (*Œil pour œil, dent pour dent. La défense doit être appropriée à l'attaque.*)

62. Il s'agit des noix du Noyer indigène (*Coula edulis* Baill.). RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 315 (1)).

répliqua : « Elles ne finiront jamais. » (*Le rat palmiste rusé qu'il est, ne fait qu'entasser ses noix pour les mettre en réserve dans son terrier afin de pouvoir se nourrir avec toute sa famille en période de famine, alors que le porc-épic, insouciant, mourra de faim. Chacun doit assumer ses responsabilités. Ce proverbe s'applique en particulier à l'épouse, appelée à veiller sur le bien-être de son époux et de ses enfants*)

(D) Rat rayé (Murinés, Muridés, Rongeurs)

212. **Gèbòkò** à màpàkà dyátó ßà nzèà nongí á tèßù.
Le rat rayé a creusé des « pirogues » (c'est-à-dire « établi ses quartiers ») dans le chemin. (*Sans conseils, le jeune sans expérience ferait n'importe quoi. Ou : l'inexpérience conduit à la souffrance.*)
213. **Gèbòkò**, yèbòkò, ènà òbànzà ó édyànì, ò ká bèlè ná ìsò òò, éndì tè : nà ènà, mäsètàyànà mábáé, ngènzá ísò è māmótùbèyá pòò, nà ènà, à mātùbá mīsò.
Rat rayé ! rat rayé ! Attention, une flèche t'arrive ! Lui dit alors : « Oui, oui, je vois. » Puis : tac ! Dans l'œil ! (*S'adresse aux imprudents qui ne veulent écouter aucun conseil et qui se croient à l'abri de tout danger.*)
214. Ondèyò wà púyèlè ná **yèbòkò**, wá nongó, wà nyútsànà.
L'amitié de la fourmi brune et du rat rayé. Ils habitent ensemble, mais ils se mordent. (*Ils s'entendent comme chien et chat.*)

(E) Sanglier, Potamochère (*Potamochoerus porcus* (L.))

215. **Ngòyà** à màdàndá tè : mè yèßàsèßàsè yó mòlándò wá ngà, ètàngà wà yàmè.
Le sanglier a dit : « Je ne fouille jamais le champ du voisin, seulement celui de ma mère. » (*Dire le contraire de ce qu'on fait.*)
216. Mwànàngè à sátúbéókó péngè à yèßùndù sà **ngóyà** bá mīsò.
On ne perce pas une panse de sanglier devant un enfant. (*Il faut être discret devant les enfants.*)
217. **Ngòyà** à màywà yètóà nà mōnyòngò wá mwán'éndì.
Le sanglier est mort de chagrin à cause de son petit. (*La souffrance des enfants affecte aussi les parents.*)
218. **Ngòyà** à màbònú tséba yètóà nà mòó á pèndà.
(Le jour de la distribution des cornes⁶³) le sanglier n'en a point eu, parce qu'il était à la recherche d'arachides. (*Pierre qui roule n'amasse pas mousse.*)

63. Allusion est faite à un conte africain bien connu sur la façon dont Dieu a créé les animaux. L'absence de cornes est due au retard avec lequel cet animal est arrivé à la distribution des cornes (cf. JACQUOT (1978)).

(F) singe (terme générique)

219. **Tà ó təkà èpéká kémá** yò mòyèà, ò nàkadyò ná pìtā.⁶⁴
Si tu veux attraper le singe par la queue, il faut y aller doucement. (*Rien ne sert de courir, il faut partir à point.*)
220. **Mbùbà é tàyànèò yó èβèngá á kémá**, nì é bàngù n'èndì.
La bouchée trouvée dans la joue du singe, elle a été tuée avec lui. (*Nos défauts causent notre perte.*)
221. **Kémá** t'á sá bá ná màà, à àkà myóndà myà óyòmà.
Le singe, s'il n'a rien à manger, mange les fruits de l'arbre Ogoma⁶⁵. (*Faire de nécessité vertu.*)
222. **Tá kémá** à máβwéá swíí, òyùnzúkémá à βwéá dòtā swíí.
Quand le singe se tait, le calao à bec noir se tait aussi. (*Lorsque le maître se tait, ses subalternes doivent se taire aussi.*)
223. **Kémá** è lòbòyà lòbòyà màkábì, è sàdíngàkà n'èdyàtèà mótéká ó máywanì.
Le singe qui saute continuellement, ne tarde pas à marcher sur une branche morte. (*Tant va la cruche à l'eau qu'elle se brise.*)
224. **Kémá** è ndè ná mòyèà, è sàkóndàkà ìkò.
Un singe (vivant) possédant une queue, ne peut traverser le feu. (*Quand on a une famille, il faut éviter de prendre des risques. Le mal qu'on risque de faire à autrui peut se répercuter sur les proches parents ou amis.*)
225. **Kémá** nà **kémá** wà sádéká ná èdyàkà mónà.⁶⁶
Entre singes on ne se passe pas un fruit. (*Chacun pour soi.*)
226. **O** ndè nà èàmbò nà **kémá**, ò kòbóngòní tsèyè yó dyákétsá mósósó wè.
Tu es en palabre avec le singe et tu prends comme juge le Mandrill⁶⁷.
227. **Nà èyùyá**, yèdé lè mǎéá, **kémá** à mǎéà myóndà myà kônzò.
En temps de misère, quand il n'a rien à manger, le singe mange les fruits de l'arbre Kônzô⁶⁸. (*Faire de nécessité vertu.*)
228. **Mwàná à kémá**, à mǎbòngò móyéá ò mǎdáβàní, nà tèt'éndí ná y'éndì.
Le petit du singe, s'il a une queue, c'est qu'il la tient de ses parents. (*Tel père, tel fils. Telle mère, telle fille.*)
229. **Mòyèà á kémá**, à mǎbòngò nà tèt'éndí ná y'éndì.
La longue queue de singe, il la tient de son père et de sa mère. (*Tel père, tel fils.*)

64. Variante attestée dans le dictionnaire geviya-français : **Vìpèsú** nà βìpèsú, tá ní ó təkà èpéká **kémá** yó mòyèà. (Vas-y) lentement, si tu veux attraper le singe par la queue.

65. *Klainedoxa gabonensis* Pierre var. *Microphylla* Pellegr., Eveuss à petites feuilles. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 209 (6)).

66. Variante attestée dans le dictionnaire gevia-français : **Kémá** nà **kémá** wà sàkábànèàkà mónà. Deux singes ne se donnent pas de fruit.

67. Fétiche de la boxe et de la confusion.

68. *Sclerosperma mannii* Wendl., palmier acaule. RAPONDA-WALKER et SILLANS (1961 : 340 (19)).

230. **Myòndà míbénzá kémá**, mì láyà tà yó màtsìnà.
Les fruits que cueillent les singes tombent souvent par terre. (*Les palabres des enfants retombent sur les parents.*)
231. **Tó éni këmà**, tò nàkálùngá mëndì.
Mangeons le singe, ne faisons plus attention à ses grimaces. (*Il faut savoir en venir à l'essentiel. Savoir contrôler ses émotions, car la pitié peut entraver l'action.*)
232. **Oyóè, ò má tswá këmà**.
La bandoulière, elle vient de porter le singe. (*Pour porter le singe, on s'est servi de sa propre queue.*)⁶⁹
233. **Kémá nà môtôkà à môtô wà sááyánáká yédíngò sá mbàè**.
Le singe et la branche de l'arbre ne se séparent pas plus d'une journée. Le singe ne reste pas à terre plus d'une journée. (*La maladie n'oublie pas l'être humain.*)

(G) Talapoin (*Cercopithecus talapoin*)

234. **Tòmbà à mabàngà tsêngì**.
La hauteur a tué le talapoin. (*Qui s'expose au danger y périra. Ce singe reste normalement sur les rivages des rivières.*)
235. **Tsêngì à mabèndá tè** : mè yèbúsùyé ísò èá ngà.
Le talapoin a dit : « Je n'évaluerai pas le danger avec l'œil d'autrui. » (*Se méfier des racontards, des jugements ou des points de vue des autres.*)

69. Le sens profond de ce proverbe n'est pas clair.

CHAPITRE DEUX

TYPES DE CONSTRUCTIONS

Il est intéressant de savoir si du point de vue linguistique les proverbes *eviya* font appel à des structures grammaticales bien précises dans lesquelles le sens propositionnel⁷⁰ s'actualise. Le lecteur trouvera ici un inventaire des principaux types de constructions grammaticales rencontrées dans les expressions proverbiales présentées dans la section précédente, introduit par un bref commentaire les concernant et suivi de quelques remarques sur d'autres particularités linguistiques.

L'inventaire qui suit ne prétend pas à l'exhaustivité (quelques énoncés posent des problèmes d'analyse non résolus pour le moment) et le classement qui y a été introduit présente quelques imprécisions (certains énoncés relèvent de plusieurs structures à la fois). Les constructions les plus fréquentes se trouvent en tête de liste, les moins fréquemment rencontrées sont présentées en dernier.

On remarquera dans la liste qui suit, que les propositions verbales déclaratives simples (et généralement courtes⁷¹) avec verbe à l'indicatif sont de loin les plus fréquentes (45 exemples). Elles sont suivies des propositions du type *si P₁, (alors) P₂* (25 exemples)⁷². D'autres types de constructions statistiquement importants sont les propositions (actives ou passives) à valeur pragmatique d'injonction ou d'ordre (20 exemples)⁷³, les propositions ayant le discours direct (19 exemples), les propositions du type *P₁ parce que P₂* (ou *syntagme nominal (=SN)*) (15 exemples), les propositions avec focalisateur⁷⁴ (15 exemples) et les propositions à syntagme nominal sujet contenant une relative (13 exemples). Un peu moins fréquentes sont les constructions infinitives (dix exemples) et les énoncés à propositions juxtaposées (neuf exemples)⁷⁵. Les autres types de constructions, figurant en fin de liste, sont relativement peu fréquents (de un à six exemples).

Voici l'inventaire des types de constructions relevés (avec la référence des expressions concernées) :

- *proposition (P) verbale simple avec verbe à l'indicatif* : 3 (?), 12, 13, 20, 35 (?), 37, 40, 42, 50, 57, 61, 79, 81, 89, 92, 94, 99, 103, 104, 108, 110, 111, 113, 119, 120, 124, 127, 147, 148 (?), 155, 163, 164, 169, 170, 172, 177, 182, 187, 194, 204, 212, 225, 232, 233, 234.
- */`t ā / P₁, /Ø / P₂ = si P₁, (alors) P₂*⁷⁶ : 6, 15, 16, 25, 39, 46, 49, 56, 60, 63, 80, 83, 93, 106, 125, 135, 139, 141, 142, 143, 151, 191, 200, 219, 221.

70. ARNAUD (1991-2 : 16-17) définit le sens propositionnel d'un proverbe comme « constatation ou précepte relatifs aux conduites de l'homme dans son environnement naturel ou social ». Il s'agit de la valeur sémantique générale de l'expression.

71. Une concision qui sans doute doit faciliter la mémorisation.

72. P pour « proposition ».

73. Si l'on ajoute aux exemples de ce type de constructions tous les exemples qui contiennent un impératif, on arrive à un nombre de proverbes considérable.

74. De type : c'est x qui ... ou ce n'est pas x qui ...

75. Donc absence de marque de coordination. Cf. asyndète, ci-après.

76. Aussi */mbē / (P₁), /mbē / (P₂)*.

- *propositions à valeurs d'injonction* :
 - à la voix active : 3 (?), 47, 76, 82, 118, 125, 141, 149, 191 ;
 - à la voix passive : 24, 31, 67, 78, 116, 148 (?), 168, 181, 188, 208, 216.
- *discours direct* ($P_1 / t \acute{e} / (pause) P_2$)⁷⁷ : 21, 36, 38, 45, 48, 68, 72, 73, 77, 86, 87, 118, 130, 162, 175, 205, 213, 215, 235.
- $P_1 / \gamma \grave{e} t \grave{o} \grave{a} \ n \grave{a} / P_2$ (ou SN) = P_1 parce que P_2 (ou SN)⁷⁸ : 7, 8, 29, 33, 34, 51, 54, 65, 136, 157, 178, 179, 192, 217, 218.
- *propositions avec focalisateur* ($/ \grave{n} \acute{e} /$ ou $/ k \acute{a} t \grave{e} /$) : 11, 17, 22, 41, 48, 59, 95, 97, 109, 134, 166, 183, 184, 203, 220.
- *propositions dont le SN sujet contient une proposition relative* : 4, 55, 107, 115, 116, 132, 137, 145, 168, 210, 223, 224, 230.
- *constructions infinitives* : 27, 39, 52, 53, 74, 90, 121, 123, 133, 199.
- *simple juxtaposition des propositions* : 19, 75, 105, 114, 129, 131, 146, 186, 189.
- *constructions concessives* : 58, 71, 140, 154, 158, 200.
- *propositions nominales* (SN₁, SN₂) : 1, 85, 156, 160, 176, 183.
- $/ \grave{t} \acute{a} / P_1$ ⁷⁹, $/ w \acute{e} t \acute{e} / P_2$ = si P_1 , c'est que P_2 : 9, 43, 64, 66, 96.
- *propositions à la première personne du singulier* : 19, 23, 36, 42, 213.
- *constructions impératives* : 6, 10, 44, 45, 231.
- *expression nominale + infinitif* : 14, 18, 102, 195.
- *expression nominale + proposition* : 5, 28, 32, 161.
- *discours indirect* : 34, 69, 88, 100.
- P_1 mais P_2 ⁸⁰ : 2, 23, 165.
- *construction en croix (chiasme)* : 21.
- *construction interrogative* : 112.
- $P_1 / n \acute{o} n g \acute{e} / P_2$ = P_1 pour que P_2 : 202.
- $/ t \acute{a} \ \gamma \grave{a} / P_1, P_2$ = depuis P_1, P_2 : 206.

L'emploi fréquent du discours direct (et dans une moindre mesure du discours indirect) est intéressant, et est à mettre en parallèle, sur le plan rhétorique, avec le fréquent recours à la personnification⁸¹. Dans tous les cas cités ci-après sauf un (i.e. 175), la parole est attribuée aux animaux, comme dans les fables : 21 (*crabe*), 34 (*fourmi blanche*), 36 (*mille-pattes*), 38 (*mille-pattes*), 45 (*punaise de lit*), 48 (*ver intestinal*), 68 (*tétron*), 69 (*grenouille*), 72 et 73 (*caméléon*), 86, 87 et 88 (*tortue*), 100 (*foulque noire*), 118 (*poule*), 130 (*antilope-souris*), 162 (*chimpanzé*), 175 (*arbre Sômbô s'adressant à l'éléphant*), 205 (*rat palmiste*), 213 (*rat rayé*), 215 (*sanglier*) et 235 (*talapoin*). Le règne général de la métaphore est manifeste. Mais on reconnaît également d'autres types de figures de rhétorique, comme l'antithèse qui est remarquablement bien représentée (1, 61, 67, 75, 95, 97, 98, 99, 100, 127, 129, 135, 149, 153, 158, 189), l'asyndète (1, 14, 18, 85, 114, 156, 176, 189), la comparaison (52, 56, 74, 123, 204), la répétition (cf. 44, 114, 125 et surtout 193), le chiasme (21) et le paradoxe (2).

Sont encore à noter l'emploi relativement fréquent de la deuxième personne du singulier (visant l'individu comme membre du groupe), le nombre peu élevé d'idéophones⁸² (alors que la langue en possède beaucoup !) et quelques cas

77. Ou utilisation de la première personne (par exemple : 21, 36 et 48).

78. Aussi : $/ \gamma \grave{e} b \acute{e} l \acute{a} \ n \grave{a} /$ et $/ n \grave{a} m b \acute{a} l \acute{a} d y \acute{a} /$.

79. Parfois introduit par $/ \beta \acute{a} - /$.

80. Conjonctions $/ t \acute{u} m b \grave{a} /$ et $/ \gamma \grave{a} d \acute{o} /$.

81. Il s'agit des cas où, indépendamment de sa propre classe nominale, le nom (d'animal) sujet fait son accord avec le verbe en classes nominales 1 (pour le singulier) et 2 (pour le pluriel), classes réservées normalement aux êtres humains.

82. Il s'agit en gros de mots expressifs ayant comme fonction de préciser la nature ou l'intensité d'une action.

d'inversion⁸³ pour les constructions possessives (éndì ngándò au lieu de ngándò êndì (« son crocodile » : 75) et êndì mòngò au lieu de mòngò êndì (« son bec » : 108))⁸⁴. Ces derniers sont vraisemblablement à considérer comme des archaïsmes littéraires, conférant aux expressions en question des valeurs connotatives d'autorité et de sûreté.

83. Une autre figure de rhétorique !

84. Le pronom possessif s'y trouve placé devant le nom, alors que normalement il se met après.

CHAPITRE TROIS

LE MONDE ANIMAL ET SON IMPACT DANS L'EXPRESSION DES VALEURS MORALES

La diversité

Sur l'ensemble des sept cents proverbes recueillis par Sébastien Bodinga-bwa-Bodinga, deux cent dix proverbes font intervenir le monde animal. Il s'agit là d'un nombre tout à fait considérable qui montre bien l'importance du monde animal dans la vie (traditionnelle) des Eviya. Le pourcentage correspondant est de 31 %.

Afin de mieux faire apparaître la diversité des espèces, voici d'abord une récapitulation. Chaque nom d'animal est suivi d'un nombre. Ce dernier précise le nombre de proverbes dans lesquels le nom en question figure. A la fin de chaque liste apparaît le nombre total de variétés attestées.

I. ANIMAL

(a) terme générique	γ è – b ó ⁸⁵	7
---------------------	-------------------------	---

II. INVERTÉBRÉS

(a) <i>abeille</i>	n y ó γ ì	5
(b) <i>blatte</i>	k é b ā	1
(c) <i>chenille-bûcheron</i>	γ è – t s á b á t s é n z ú	1
(d) <i>cigale des bois</i>	γ è – t s í n y è n y é	1
(e) <i>crabe de terre</i>	k á á	6
(f) <i>crabe de vase</i>	è – r à b á	1
(g) <i>criquet à pinces</i> <i>coupantes</i>	γ è – k é l é ` s á ò t s ó l è	1
(h) <i>escargot</i>	è – γ ó á	7
(i) <i>fourmi voyageuse</i>	γ è – s ú n ú	2
(j) <i>fourmi brune</i>	p ù γ é l é	1
(k) <i>petite fourmi noire</i>	m ò – d á n d ā	1
(l) <i>fourmi blanche</i>	è – n g w á n g w á	2
(m) <i>mille-pattes</i>	n ò n g ó	4
(n) <i>morpion</i>	è – m b ā n d á	1
(o) <i>mouche rougeâtre</i>	ò – s ú n á	2
(p) <i>petite mouche</i> <i>à fumier</i>	è – n z ì n z ì	1
(q) <i>puce</i>	m ò – n è k ā	1
(r) <i>punaise de lit</i>	è – k ó d y á	1
(s) <i>ver du palmier</i>	t s ó m b è	2
(t) <i>ver intestinal</i>	m ò – s ò ó	1

Nombre de variétés : 20.

III. POISSONS

(a) <i>ablette</i>	m ò – γ ù n d ù	1
(b) <i>brochet</i>	m w – é n g è	1

85. La transcription des tons est phonologique ici. Il s'agit donc ici des tons structurels. Un ton sans support segmental constitue un ton dit « flottant ».

Les proverbes eviya et le monde animal

(c) capitaine	n z é n á	1
(d) carpe	è-k ó n d ó	1
(e) machoiron	k é m b é	2
(f) mulet / muge	m-ò n ò	1
(g) poisson (terme gén.)	t s ú è	4
(h) poisson-scie	m ò-m b á y ó	1
(i) silure	n g ò n ó	4
(j) silure à barbillon	n d ó m é	1
(k) spart	m ò-r í n d í	2
(l) tétrodon	ò-r ò r ò	2

Nombre de variétés (sans compter le terme générique) : 11.

IV. AMPHIBIENS

(a) grenouille	m ò-l á n z á	2
----------------	---------------	---

V. REPTILES

(a) caïman	y è-n g ù n à	1
(b) caméléon	ò-d y ò n g í	2
(c) crocodile	n g à n d ó	3
(d) lézard rayé	ò-y è n í	1
(e) python	m b ò m à	2
(f) serpent (terme gén.)	n y ó y ò	5
(g) serpent jaune	w-è t à	1
(h) tortue	y è-b ò n g à	3
(i) varan	n g ò m b è	3
(j) vipère	p é è	1

Nombre de variétés (sans compter le terme générique) : 9.

VI. OISEAUX

(a) aigle	n g ò n y ò n y ò	2
(b) charognard	y è-n y ú n g ú	2
(c) colibri	n z w é n g è	1
(d) épervier	m ò-l é d í	1
(e) fauvette	t ó y ò	1
(f) foulque noire	t s ó s ó à p í n d í	1
(g) hibou / chouette	y è-k ú t s ù	2
(h) oiseau (terme gén.)	n y ò n í	9
(i) perdrix	n g w à l é	4
(j) perroquet	k ò s ò	1
(k) pigeon vert	m è n g à	1
(l) poule	t s ó s ó	8
(m) calao à bec noir	ò-y ú n z ú k é m à	1
(n) calao à gros bec	m ò-t é y é	1

Nombre de variétés (sans compter le terme générique) : 13.

VII. MAMMIFÈRES

(a) antilope-souris	t s y é s í	5
(b) antilope zébrée	k à m b ì	3
(c) biche-cochon	y è-s í b ò	2
(d) bœuf	p à y à s à	2
(e) bradype (potto)	y è-k á n d á	1
(f) cabri	t à b à	11
(g) chat	m ò-k ó y ú	1
(h) chien	m b ú à	11
(i) chimpanzé	n z ì y ó	4

(j)	<i>civette</i>	ɣ è - k ó n g ó	1
(k)	<i>daman</i>	n y é m b é	1
(l)	<i>écureuil palmiste</i>	p à é	1
(m)	<i>écureuil royal</i>	ò - y á n d á	1
(n)	<i>éléphant</i>	n z à y ò	11
(o)	<i>galago</i>	è - n z á n g ì	1
(p)	<i>gorille</i>	n g ì y á	2
(q)	<i>hippopotame</i>	n g ù b ú	2
(r)	<i>lamentin</i>	m à n g á `	1
(s)	<i>mandrill</i>	t s è y é	1
(t)	<i>moustac</i>	m ò - p è k à	1
(u)	<i>mouton</i>	m ò - y á d í à m à n ù m b á	1
(v)	<i>musaraigne</i>	m ò - d y ù n g è	1
(w)	<i>pangolin géant</i>	p í y è	1
(x)	<i>panthère</i>	n z è y ó	13
(y)	<i>porc-épic</i>	n g ò m b á	3
(z)	<i>rat de brousse</i>	m ò - n z ó b ò ` w á ì k à d í	1
(A)	<i>rat de case</i>	n d à n g á (tons incertains)	1
(B)	<i>rat de plaine</i>	m b é n d é	1
(C)	<i>rat palmiste</i>	k ó ó	2
(D)	<i>rat rayé</i>	ɣ è - b ò k ò	3
(E)	<i>sanglier</i>	n g ò y á	4
(F)	<i>singe (terme gén.)</i>	k é m à	15
(G)	<i>talapoin</i>	t s (y) è n g í	2

Nombre de variétés (sans inclure « singe » (terme générique)) : 32.

Si l'on ne prend pas en compte les termes génériques, on dénombre pas moins de quatre-vingt-quatorze espèces ou variétés ! Cette diversité n'est peut-être pas surprenante si l'on tient compte de la richesse de la faune locale et de sa proximité, mais par rapport au nombre très réduit d'espèces rencontrées dans les contes eviya, le nombre d'espèces et de variétés attestées dans les proverbes est tout à fait impressionnant. Les contes ne font généralement intervenir que les « personnages » suivants : la *panthère* (appelée aussi « léopard »), la *tortue*, l'*antilope-souris* (ou « gazelle »), le *chien*, le *gorille*, le *caméléon*, le *crapaud* (un animal qui n'est pas attesté dans les proverbes recueillis), l'*abeille*, la *chauve-souris* (cette dernière n'est pas attestée non plus dans la présente collection de proverbes), le *potamochère* (ou : « sanglier »), le *lézard*, le *bouc*, le *coq*, le *chimpanzé* et l'*écureuil*. Leur nombre ne dépasse donc pas la quinzaine.

On distingue pour chaque catégorie d'animaux un certain nombre d'animaux « favoris ». Pour les invertébrés (vingt variétés) il s'agit de l'ESCARGOT (attesté dans sept proverbes), les (deux variétés de) CRABES (sept proverbes (6+1)), les (quatre variétés de) FOURMIS (six proverbes (2+1+1+2)), l'ABEILLE (cinq proverbes) et le MILLE-PATTES (quatre proverbes). Chez les poissons (onze variétés) le SILURE (quatre proverbes) apparaît comme le favori. Le terme générique apparaît également dans quatre proverbes. Pour les amphibiens une seule espèce est attestée : la GRENOUILLE (terme générique). Le nombre de reptiles s'élève à neuf et le terme générique ressort comme favori (cinq proverbes), suivi du CROCODILE, de la TORTUE et du VARAN (trois proverbes pour chacune de ces trois espèces). Le nombre de variétés d'oiseaux est un peu plus important : il y en a treize. Apparaissent comme favoris le terme générique (neuf proverbes), la POULE (huit proverbes) et la PERDRIX (quatre proverbes). Enfin la famille des mammifères bat tous les records avec pas moins de trente-deux espèces (ou trente-trois si l'on y inclut « singe ») ! Les champions de cette catégorie sont le SINGE (terme générique ; quinze proverbes), la PANTHERE (treize proverbes), le CHIEN, le CABRI et l'ELEPHANT (onze proverbes pour chacune de ces trois espèces). Ce sont apparemment ces quelques membres de la famille des mammifères qui depuis longue date, frappent le

plus l'imagination des Eviya, sans doute pour des raisons diverses analysées en partie dans la section suivante.

Les caractéristiques retenues

Quels sont maintenant les critères sous-jacents aux choix effectués par la communauté traditionnelle eviya ? Pourquoi tel ou tel animal apparaît-il dans une ou plusieurs expressions proverbiales ? Quels aspects du monde animal retiennent l'attention des Eviya ? Sont-ce les caractéristiques physiques des animaux ? Leurs caractéristiques comportementales ? Ou est-ce ce que les animaux peuvent apporter à l'homme dans le domaine de l'alimentation ou dans d'autres domaines ? Les inventaires suivants aideront à répondre à ces questions. Une étude attentive des proverbes permet de dégager dans la majorité des cas des caractéristiques spécifiques pour chaque espèce ou variété, et de mettre ainsi en évidence certaines tendances en ce qui concerne le regard des Eviya sur le monde animal. Avant de voir ces caractéristiques en détail, il est utile d'explicitier les quatre dimensions présentes dans la liste des proverbes :

- (1) l'animal considéré en lui-même ;
- (2) les rapports entre l'homme et l'animal ;
- (3) les rapports de l'animal avec les autres animaux ;
- (4) les rapports de l'animal avec la flore environnante.

Nous retrouvons chacune de ces dimensions dans les listes qui suivent, mais les deux premières dimensions sont de loin les plus développées.

A. Caractéristiques comportementales

Se battre (6 : *pangolin géant* et *varan*), produire du miel (8 et 10 : *abeille*), rechercher le sucré (9 : *abeille*), piquer (11 : *abeille*), couper/percer le bois (13 : *chenille-bûcheron*), crier en cas de danger (14 : *cigale des bois*), se promener (15 et 16 : *crabe*), avoir un gîte provisoire / vivre dans un trou (19 : *crabe*), détacher ses liens, se libérer soi-même (20 : *crabe*), manger à la table de l'homme / souffler le vent (22 : *criquet*), savoir grimper et se déplacer lentement (29 : *escargot*), ne pas pouvoir franchir l'eau (30 : *fourmi voyageuse*), piquer (31 : *fourmi voyageuse*), se battre et se mordre (32 : *fourmi brune* et *rat rayé*), se cacher l'échine (33 : *petite fourmi noire*), vivre dans la bûche (34 et 35 : *fourmi blanche*), fermer son visage (36 : *mille-pattes*), ne pas avoir de sentiers fixes (38 : *mille-pattes*), piquer (40, 41 et 42 : *morpion* et *mouche rougeâtre*), suivre ou rechercher des objets qui dégagent une odeur désagréable (43 : *petite mouche à fumier*), vivre dans un trou d'arbre (46 : *ver du palmier*), habiter l'intestin de l'homme (48 : *ver intestinal*), manger les excréments humains (49 : *ablette*), mordre (50 : *brochet*), faire le fanfaron (c'est-à-dire, se montrer en sortant de l'eau momentanément) (51 : *capitaine*), être constamment affairé, pour rien (52 : *carpe*), sauter dans une pirogue (54 : *mulet*), ne pas oublier l'embouchure d'une rivière (58 : *poisson*), attaquer (59 : *poisson-scie*), causer la mort des grands (61 : *silure*), avoir une progéniture nombreuse (65 : *spart*), revenir en arrière, se replier (66 : *spart*), défendre sa progéniture (68 : *tétrodon*), coasser (69 : *grenouille*), marcher prudemment (72 et 73 : *caméléon*), se cacher dans l'eau pour fuir la pluie (74 : *crocodile*), comportement méfiant (77 : *lézard*), faire des détours en se déplaçant (78 : *python*), ne pas s'entre-manger (79 : *python*), mordre (80, 82, 83 et 84 : *serpent*), comportement lent⁸⁶, quelque peu léthargique (88 : *tortue*), choisir avec soin son arbre (89 : *varan*), vieillir dans les fourrés (92 : *vipère*), ne pas supporter l'éclat du soleil (93 : *aigle*, roi des animaux), manger des noix de palme (95 : *charognard*), tourner (96 : *charognard*), envahir le village en l'absence d'ennemis (98 : *poule*),

86. La tortue est, comme plus généralement en Afrique noire, symbole de sagesse et de tout ce qui s'oppose à la précipitation.

troubler le point d'eau (99 : *fauvette*), sortir du nid très progressivement (103 : *oiseau*), s'attaquer à l'homme (104 : *oiseau*), trop voler (107 : *oiseau*), s'envoler du côté de son bec (108 : *oiseau*), se poser sur des arbres touffus (109 : *oiseau*), grignoter l'igname jaune et blanche (114 : *perdrix*), dormir (115 : *chat*), savoir "parler", savoir reproduire des sons qui se rapprochent des sons de la parole (116 : *perroquet gris*), gratter le fumier (119 : *poule*), ne pas se chasser réciproquement d'une corbeille (120 : *poule*), détruire les insectes dans un tas de feuilles de tabac (121 : *poule*), boire le bec en l'air (123 : *poule*), ne pas supporter la présence d'un autre mâle (124 : *coq*), se taire en cas de danger (125 : *singe* et *calao à bec noir*), errer, vagabonder (132 : *antilope zébrée*), dormir beaucoup (par prudence) (134 : *antilope zébrée*), vivre longtemps grâce à sa prudence (esquiver les pièges) (136 : *biche-cochon*), manger de l'herbe (137 : *bœuf*), vivre près des plantations vivrières (138 : *galago*), ne pas lâcher sa proie (139 : *bradypelpotto*), transpirer (140 : *cabri*)⁸⁷, dévorer ses propres petits (142 : *panthère*), broyer les palmistes avec facilité (143 : *cabri*), déposer ses crottes partout (145 : *cabri*), courir rapidement, ne pas se laisser attraper facilement (146 : *cabri*), être conscient de ce qui l'attend (147 : *cabri*), agressivité et voracité (149 : *panthère*), absence d'agressivité et vulnérabilité (149 : *cabri*), ne pas agir sans avoir vu quelque chose à manger (151 : *chien*), piquer (152 : *puce*), lécher les feuilles (155 : *chien*), se gratter avec la patte postérieure (157 : *chien*), mordre les saletés (158 : *chien*), grimper au séchoir, c'est-à-dire commettre une imprudence (161 : *chien*), comportement prudent (162 : *chimpanzé*), rires et moqueries (163 : *chimpanzé*), savoir grimper avec facilité (165 : *chimpanzé* = le maître des hauteurs), déposer ses excréments là où elle boit (166 : *civette*), dévaster la plantation (176 : *éléphant*), être surpris par une attaque soudaine (177 : *éléphant*), casser des troncs d'arbres (178 : *éléphant*), avaler des noix de l'arbre Ovôgô (*Poga oleosa* Pierre, Erable d'Afrique) (179 : *éléphant*), avoir un caractère sauvage et aimer les fruits de l'Ovagé (*Aframomum giganteum*, Faux-camphrier) (181 : *gorille*), ne pas être effrayé par les orbites profondes de ses parents (182 : *petit du gorille*), se cacher dans l'eau pour fuir la pluie (183 : *hippopotame*), rester silencieux dans l'eau (184 : *hippopotame*), ne pas avaler au fond de l'eau (185 : *lamantin*), comportement agressif (186 : *mandrill*), avoir tendance à vouloir s'éloigner (188 : *brebis*), savoir attendre, guetter patiemment la naissance de sa future victime (192 : *panthère*), voracité (193 : *panthère*), rentrer ses griffes (194 : *panthère*), patience (196 : *panthère*), ne pas rugir pour attraper sa proie (197 : *panthère*), comportement imprévisible (199 : *panthère*), comportement agressif (201 et 203 : *panthère*), mourir au clair de lune (202 : *panthère*), comportement insouciant (205 : *porc-épic*), se faire des provisions (205 : *rat palmiste*), se battre (206 : *rat de brousse* et *porc-épic*), manger des arachides (208 : *rat de case*), creuser des trous (210 : *rat palmiste*), creuser des trous en forme de pirogues dans le chemin (212 : *rat rayé*), comportement imprudent (ne pas faire attention aux flèches) (213 : *rat rayé*), fouiller dans les champs (215 : *sanglier/potamochère*), souvent être à la recherche d'arachides (218 : *sanglier/potamochère*), manger les fruits de l'Ogoma (*Klainedoxa gabo-nensis* Pierre var. *Microphylla* Pellegr., Eveuss à petites feuilles) (221 : *singe*), sauter sans cesse (223 : *singe*), ne pas pouvoir traverser le feu à cause de sa queue (224 : *singe*), comportement qualifié d'égoïste : ne rien partager avec ses semblables (225 : *singe*), manger les fruits du Konzo (*Sclerosperma mannii* Wendl., palmier acaule) au cas où il n'y a rien d'autre (227 : *singe*), vivre dans les arbres, descendre rarement (233 : *singe*), vivre normalement sur les rivages (234 : *talapoin*), comportement méfiant (se méfie des autres) (235 : *talapoin*).

B. Caractéristiques physiques

Avoir une grande ou une petite peau (1 : *animal*), avoir l'intérieur gras (17 : *crabe*), avoir des yeux proéminents (18 : *crabe*), statut/taille ? (21 : *crabes*), être souple (29 : *escargot*), avoir des puces (44 : *chien*), être gras (47 : *ver du palmier*), avoir des arêtes d'un certain

87. Peut aussi être pris comme une caractéristique physique.

type (53 : *machoiron*), être foncé et avoir de la graisse (71 : *caïman*), urine qui reste dans les feuilles des palmiers à huile (85 : *serpent jaune*), avoir un physique imposant (94 : *aigle*), avoir le bec jaune (95 : *pigeon vert*), cri particulier (102 : *hibou*)⁸⁸, avoir des plumes qui se dispersent peu après la mort de l'animal (105/106 : *oiseau*), la tête de l'animal et son âge (111 : *oiseau*), être de petite taille (127, 129, 130 et 131 : *antilope-souris*), dégager une odeur très prononcée (142 : *cabri*), la forme des crottes (145 : *cabri*), avoir de la graisse (148 : *cabri*), avoir des dents blanches (158 : *chien*), être laid (164 : *chimpanzé*), être fort, grand et lourd (172, 174 et 175 : *éléphant*), avoir des orbites profondes (182 : *gorille*), cri particulier (187 : *moustac*)⁸⁹, les dents (symbole de voracité) (191 : *panthère*), avoir des piquants (204 : *porc-épic*), ne pas avoir de cornes (218 : *sanglier/potamochère*), avoir une queue (219, 224, 228, 229 et 232 : *singe*), être petit et fragile (235 : *talapoin*).

C. Expériences de la chasse, de la pêche, etc.

Tirer pour abattre (2 et 4 : *animal*), trouver à la chasse (23 et 25 : *escargot*), prendre entre l'index et le pouce (46 : *ver du palmier*), trop hésiter à la pêche (57 : *poisson*), tordre le cou (60 : *silure*), attraper (63 et 64 : *silure*), piéger/tuer (75 : *crocodile*), prudence à la chasse (82 : *serpent*), décrocher d'un piège (90 : *varan*), tirer pour l'abattre (128 : *antilope-souris*), creuser une fosse (133 : *antilope zébrée*), faire porter le grelot (141 : *chien/cabri*), filets de Gésalé et chiens de Gésalé (156 : *chien*), surprendre par une attaque soudaine (177 : *éléphant*), attraper par la queue (219 : *singe*), tuer (220 : *singe*).

D. Pratiques culinaires

Laisser engraisser (26 : *escargot*), oublier sur le feu (55 : *poisson*), manger sans tarder (56 : *poisson*), ouvrir l'estomac⁹⁰ (76 : *crocodile*), faire cuire sur le feu (86 : *tortue*), être enveloppé dans des feuilles (131 : *antilope-souris*, *buffle*, *éléphant*), manger la tête (144 : *cabri*), manger la graisse toute chaude (148 : *cabri*), percer une panse⁹¹ (216 : *sanglier/potamochère*), abattre et manger (231 : *singe*), porter le singe par sa queue (queue en bandoulière) (232 : *singe*).

E. Fonctionnalité / intérêt pour l'homme

Etre dépecé et disséqué (3 : *animal*)⁹², fournir du miel (8, 9, 10 et 11 : *abeille*), servir de liens pour attacher les fagots de bois (81 : *serpent*), indiquer le lever du jour / réveiller l'homme (112 : *perdrix* et *coq*), détruire les insectes dans un tas de feuilles de tabac (121 : *poule*), indiquer, sans le vouloir, la présence d'un régime de noix de palme (168 : *écureuil gris-blanc*).

*

L'étude qui précède montre clairement que l'aspect comportemental (A) l'emporte sur tous les autres. Le comportement de tel animal est jugé exemplaire et l'homme est invité à le suivre. Le comportement de tel autre animal sert à dénoncer certaines qualités jugées négatives, dangereuses ou néfastes, donc à éviter ou à abandonner.

88. Le cri peut également être considéré comme une caractéristique comportementale.

89. Idem.

90. Il se peut que cette pratique relève également du domaine du sacré (divinitation, etc.)

91. Idem.

92. Pratique de divination.

Les caractéristiques physiques (B) jouent un rôle secondaire. Si l'on regroupe les rubriques C, D et E comme représentant l'intérêt de l'animal pour l'homme - regroupement tout à fait légitime bien entendu-, les caractéristiques physiques paraissent avoir environ le même impact que l'intérêt de l'animal pour l'homme. Ces deux aspects ne sont bien évidemment pas négligeables, mais nettement secondaires par rapport aux caractéristiques comportementales.

CHAPITRE QUATRE

LE SYSTEME DES VALEURS

Le système idéologique d'une ethnie fonctionne à un niveau largement inconscient. Il se dissimule sous l'apparence du naturel, de l' « allant-de-soi ». Sous-jacent à la vie individuelle et collective, il se trouve à l'origine des attitudes et des comportements des membres du groupe. Il détermine ainsi, au moins en partie l'identité de ce dernier.

Les proverbes sont des images empruntées au vécu quotidien du groupe qui confèrent une forme concrète aux valeurs sous-jacentes. En qualité de signes⁹³, ils permettent donc aux membres du groupe d'accéder aux différentes valeurs du système sans pour autant leur donner un accès direct à l'organisation globale du système. Ils constituent ainsi, comme expressions de vérités générales, des points de repère dans la vie de chaque individu. Des points de repère que l'on ne conteste (contestait) généralement pas. MERAND dit à ce propos : « Un proverbe n'est jamais remis en cause : tout au plus on lui en oppose un autre. »⁹⁴ Ce qui est jugé bon ou convenable dans telle situation ne l'est pas forcément dans telle autre. On verra ci-dessous par exemple que la patience (*savoir attendre*) est l'un des éléments de la sagesse *eviya* : le temps changera bien des choses, l'occasion favorable se présentera, etc. Mais à ceci l'homme *moviya* peut opposer que la patience a des limites et que certaines situations ne peuvent durer.

Le classement thématique que je propose ici est loin d'être parfait et n'est pas le seul possible. Certains proverbes, en se recoupant, peuvent figurer dans plusieurs rubriques à la fois. Mais il s'agit ici de donner une première idée des valeurs préconisées par la société traditionnelle *eviya* et des rapports complexes que ces valeurs entretiennent les unes avec les autres. De nouvelles enquêtes permettront sans doute d'améliorer et de compléter la description du système idéologique sous-jacent, et d'apporter davantage de précisions quant aux personnes ou circonstances visées par les différentes expressions proverbiales⁹⁵. Le classement qui suit comprend trois rubriques :

- A. *Vivre avec les autres.*
- B. *Vivre en famille.*
- C. *Faire face à la vie.*

Il est clair que ces trois rubriques se chevauchent au moins en partie et qu'elles ne se situent pas au même niveau⁹⁶. Le terme famille (B) est à prendre dans un sens large.

Les valeurs indiquées ci-dessous ne sont donc qu'approximatives. Les termes retenus pour les décrire ne les couvrent sans doute pas entièrement et ont parfois des connotations différentes de ceux utilisés par les *Eviya*. Qu'est-ce que pour l'homme *moviya* par exemple l'amitié dont il sera question ci-après ? A quel type de rapports pense-t-il ? Pour le moment ces types de questions doivent rester en suspens. En attendant, précisons que chacune des valeurs présentées ci-dessous est à prendre, non pas

93. Il s'agit bien entendu de signes complexes.

94. MERAND (1980 : 47).

95. Etant donné que certains animaux (et végétaux) constituent des totems, il est probable que bon nombre d'expressions proverbiales possèdent un sens profond que seuls ceux qui ont été initiés aux sociétés secrètes connaissent. Chaque clan possède un totem : un animal (ou végétal) associé à l'ancêtre fondateur du clan. Le totem est sensé protéger les membres du clan. Par conséquent, sa consommation est interdite.

96. La rubrique C par exemple englobe en quelque sorte les rubriques A et B.

de façon isolée, mais comme la partie d'un tout, c'est-à-dire à comprendre à la lumière des autres.

A. Vivre avec les autres

- (a) l'amitié :
 - la fragilité de l'amitié : 8 (*être trop bon, c'est s'attirer des ennuis*), 81 (*les anciens amis peuvent devenir les pires ennemis*) ;
 - l'ambiguïté de l'amitié : 22 (*l'amitié est comme un couteau à double tranchant*) ;
 - les richesses, la prospérité et l'amitié : 25 et 109 (*si l'on connaît la prospérité, on a beaucoup d'amis*) ;
 - ménager ses rapports : 112 (*ne pas se brouiller avec ses voisins*), 175 (*on aura peut-être un jour besoin l'un de l'autre*). Voir aussi les brouilles (f) ci-dessous.
- (b) la critique et les jugements :
 - critiquer est facile : 45 (*la critique est aisée et l'art est difficile*), 163 (*on voit souvent les défauts des autres et oublie les siens*) ;
 - ne pas juger selon les apparences, donc pas de jugements hâtifs (voir aussi les palabres ci-après) : 17 (*c'est le cœur qui compte*), 32 (*vivre ensemble ne veut pas dire s'aimer*), 71 (*les apparences sont trompeuses*), 143 (*le travail des autres semble toujours facile*), 145 (*connaître et évaluer quelqu'un à partir de ce qu'il fait*), 158 (*la réalité est souvent moins belle qu'on ne pense*) ;
 - être impartial : 114 (*donner tort à qui le mérite*) ;
 - ne pas demander aux autres l'impossible, être raisonnable quant à ses exigences : 87 et 195 (*à l'impossible nul n'est tenu*).
- (c) l'esprit communautaire :
 - l'union fait la force : 169 (*à plusieurs on y arrive plus facilement*) ;
 - ne pas s'isoler des autres : 104 (*l'homme tout seul est vulnérable*) ;
 - ne pas trop solliciter l'aide des autres : 203 (*faire ce qu'on peut faire soi-même ; il faut être capable de se suffire dans l'existence*) ;
 - l'égoïsme dénoncé : 225 ;
 - l'ingratitude dénoncée : 166 (*un ingrat rend le mal pour le bien*) ;
 - la ruse dénoncée : 142 (*la ruse mène au pire*) ;
 - la tromperie et le mensonge dénoncés : 113, 215 (*ce qu'on dit doit être en harmonie avec ce qu'on fait*) ;
 - la loyauté dans les rapports : 82 (*ne pas cacher les dangers à son compagnon*), 168 (*ne pas trahir celui qui te confie ses secrets*).
- (d) la force brutale et la bravoure : 51 (*le faux courage : faire le courageux, alors qu'on dispose d'un appui*), 124 (*la force prime la raison*).
- (e) les mauvaises fréquentations : 49 et 164 (*la mauvaise conduite est contagieuse, on se met à se ressembler à ceux qu'on fréquente*).
- (f) les brouilles : 41 et 99 (*un rien suffit pour provoquer une brouille*), 206 (*les brouilles aboutissent à la défiance*). Voir aussi sous (a) : - ménager ses rapports.
- (g) les palabres :
 - pas de propos inutiles, impertinents : 130 (*inutile de perdre son temps en parlant de choses qui ne nous concernent pas*), 191 (*les belles paroles ne suffisent pas. Ce qu'on dit doit s'appuyer sur des preuves*) ;
 - ne pas « tourner autour du pot » : 78 (*en venir à l'essentiel*) ;
 - transparence, franchise : 202 (*être franc dans ce qu'on dit et laisser à autrui la possibilité de répondre*) ;
 - tenir à sa première parole, à une résolution : 36 (*non, c'est non*), 139 (*quand on a pris une résolution, il faut s'y tenir coûte que coûte*) ;

- ne pas se mêler des palabres d'autrui : 6 et 226 (*ne pas se mêler de ce qui ne nous regarde pas, de ce qui peut devenir pour nous une source d'ennuis inutiles*), 90 ; (voir aussi le territoire d'autrui (i)).
- (h) les rangs sociaux : 67 (*ne pas mélanger les catégories*), 94 (*la relativité des statuts*), 193 (*la sévérité du chef n'est que relative. Elle dépend des circonstances, c'est-à-dire de la conduite des autres*).
- (i) le territoire et les affaires d'autrui :
 - le respect : 96 et 151 (?) (*chaque personne a ses raisons*), 74 (?) et 183 (*le cœur a des raisons que la raison ignore*), 116 (*ne pas se mettre à instruire le sage*), 119 (*chacun est maître chez soi*), 153 (*à chacun le sien*) ;
 - la méfiance : 3 (*ne pas s'associer à quelqu'un d'aussi rusé que soi. C'est provoquer la tromperie*), 5 (*toucher aux affaires d'autrui peut être source de graves ennuis*), 19 (*il ne faut jamais faire la raison du plus fort sur ce qui ne vous appartient pas*), 69 (*se méfier de celui qu'on ne connaît pas (à fond)*). Voir aussi les palabres ci-dessus.
- (j) le territoire de ego : 72 (*il faut marcher avec prudence et faire attention à ce qu'on dit*), 76 (*discrétion, liée à la méfiance décrite ci-dessus*), 133 (*ne pas éventer son dessein afin que ce qu'on projette d'entreprendre n'échoue pas*), 155 (*ne pas dévoiler ses secrets afin d'éviter que les autres ne s'en servent contre nous*), 156 (*faire attention lorsqu'on parle car ceux qui écoutent sont peut-être les parents de la personne dont on parle*).
- (j) vivre en paix : 92 (*éviter les disputes*), 100 (*ne pas avoir d'autres désirs à satisfaire*).

B. Vivre en famille

- (a) la relation mari-femme(s) :
 - l'habileté de l'homme : 20 (*l'homme se tire plus facilement d'un danger que la femme*) ;
 - les querelles entre épouses : 120 (*deux femmes d'un même époux ne peuvent se répudier entre elles, c'est le mari qui est le maître absolu du foyer*) ;
 - les droits de la femme : 188 (*il ne faut pas accorder trop de liberté à sa femme*) ;
 - les apparences : 23 (*l'extérieur peut être trompeur : belle tête mais pas de cervelle*) ;
 - les inconvénients du mariage : 44 (*on n'épouse pas que la femme, mais aussi ses proches à elle*).
- (b) la relation parent(s)-enfant(s) :
 - le bon père : 68 (*défendre ses enfants, préférer souffrir à leur place, tout faire pour eux lorsqu'ils sont malades ou menacés*), 224 (*quand on a une famille, il faut éviter de prendre des risques. Le mal qu'on peut faire à autrui peut se répercuter sur les proches parents ou amis*) ;
 - les soucis et les chagrins : 61 et 230 (*les palabres des enfants retombent sur les parents*), 217 (*la souffrance des enfants marque les parents*) ;
 - la discrétion devant les enfants : 216 ;
 - la discrétion demandée aux enfants : 76 (*toute vérité n'est pas bonne à dire*), 156 (*faire attention lorsqu'on parle car ceux qui écoutent sont peut-être les parents de la personne dont on parle*).
- (c) l'autorité et les responsabilités du chef de famille ou des épouses :
 - l'autorité du chef : 98 (*lorsqu'il n'y a plus d'autorité, c'est le désordre*), 105 et 106 (*l'autorité parentale est un facteur d'unification au sein de la famille. Sans elle, il n'y a plus de cohérence*) 119 (*chacun est maître chez soi*), 141 (*quand le chef de la famille vit encore, personne d'autre (ni femme ni enfant)*).

ne doit prendre la parole et ne doit se substituer à lui. Le chef de famille est le maître absolu du foyer) ;

- les responsabilités du père : 224 (*quand on a une famille, il faut éviter de prendre des risques. Le mal qu'on peut faire à autrui peut se répercuter sur les proches parents ou amis*) ;
 - la responsabilité de l'épouse : 205 (*veiller au bien-être de son époux et de ses enfants*).
- (d) l'éducation (difficile à séparer des points précédents):
- les conseils des vieux : 85 (*les conseils des vieux ne perdent pas leur valeur ou leur force*), 116 (*ne pas instruire le sage*), 136 (*les conseils des vieux font vivre*), 212 (*sans conseils, le jeune sans expérience ferait n'importe quoi*), 213 (*les imprudents ne veulent écouter aucun conseil et se croient à l'abri de tout danger*) ;
 - l'expérience personnelle : 15, 16, 26 et 161 (*l'expérience personnelle instruit mieux que tout autre chose*) ;
 - trop de louange mène à la perte : 33 ;
 - l'hérédité et le caractère : 108 (*chacun a son penchant qui l'entraîne, chacun agit en fonction de sa nature*), 228 et 229 (*tel père, tel fils*).
- (e) la sagesse des vieux : 40 (*le temps est un grand maître. Il donne une certaine expérience*), 85 (*les conseils des vieux sont le fondement de la vie*), 111 (*l'âge et l'expérience*), 116 (*ne pas se mettre à instruire le sage*).
- (f) la famille nombreuse : 65 (*face à une famille nombreuse les gens seront plus prudents*).
- (g) les proches : 189 (*égalité dans les rapports*).
- (h) tenir à ses origines : 58 (*l'homme digne se trouvant à l'étranger ne peut jamais oublier son pays d'origine, son village, ses parents, ses ancêtres, etc.*), 102 (*ne pas cacher son origine, son identité ethnique, etc.*), 187 (?). Mais aussi 182 (*chaque oiseau trouve son nid beau*).

C. Faire face à la vie

- (a) la vie telle qu'elle est (perçue) :
- l'utopie d'une vie sans malheurs : 11 (*toute chose a à la fois du bon et du mauvais*), (44) (*il n'y a pas de rose sans épine*), 176 (*tout contretemps n'est pas forcément malheureux*) ;
 - les dangers sont multiples : 59 (*ne pas prendre en compte qu'un seul aspect de la situation*) ;
 - l'immutabilité de la vie : 88 (*la vie reste toujours la même ; expression d'une certaine léthargie*) ;
 - les ennuis ont toujours une cause : 9 et 43 (*il n'y a pas de fumée sans feu*) ;
 - la maladie ne nous lâche pas : 233 (*la maladie ne nous quitte jamais*) ;
 - les injustices de la vie : 95, 97 et 117 (*les innocents paient parfois pour les coupables*) ;
 - le mal est patient : 135 (*le mal sait attendre, il guette l'occasion*) ;
 - nul n'est à l'abri des misères : 172 (*même pas le plus fort*) ;
 - le mal ne s'abat pas toujours sur l'homme : 194 ;
 - face à la mort, on ne peut rien : 27 (*l'impuissance des fétiches*), 165 (*l'homme peut tout faire dans sa vie, mais il ne peut pas supprimer la mort*) ;
 - tout n'est pas prévisible, tout ne se contrôle pas : 83 (*certaines difficultés ne sont pas prévisibles*), 147 (*l'homme s'agite, Dieu le mène*), 171 (*on est souvent pris au dépourvu*) ;
 - la relativité des qualités telles que la beauté et la laideur : 182 (*chaque oiseau trouve son nid beau*).

- (b) comment faire face à la vie (actions, jugements, attitudes et paroles (voir aussi les palabres ci-dessus)) :
- ne pas reculer devant les difficultés : 7 (?) (*c'est en travaillant qu'on gagne sa vie*), 123 (*supporter les difficultés avec courage*), 144 (*quand on a faim on n'est pas difficile quant au choix des aliments*), 170 (*chacun a en lui de quoi supporter son sort*), 221 et 227 (*faire de nécessité vertu* ; voir aussi flexibilité ci-après) ;
 - oser se mouiller : 210 ;
 - l'effort et le sacrifice paient : 115 (*l'inertie ne mène à rien*) ;
 - l'assiduité au travail : 137 (*le travail assidu assure une vie aisée*) ;
 - l'engagement de la personne : 13 (*quand on aime son travail, on ne sent pas la fatigue*) ;
 - agir quand il le faut : 31 (*attitude radicale à l'égard du mal : intervenir pour éviter le pire, enrayer le mal avant qu'il ne soit trop tard*), 55, 56, 137 et 148 (*il faut profiter d'une occasion dès qu'elle se présente*), 57 (*trop d'hésitation fait perdre ; à force de vouloir trop, on risque de ne rien obtenir*), 93 (*se défendre lorsque la situation l'exige*), 177 (?) (*confondre son adversaire par une attaque sou-daine*) ;
 - ne pas reculer devant les moyens à utiliser : 146 (*pour obtenir une chose, il ne faut pas reculer devant les moyens à employer*) ;
 - utiliser les moyens appropriés : 42 (*agir efficacement*) ;
 - réfléchir avant d'agir : 179 (*en toutes choses, il faut considérer la fin*) ;
 - être prévoyant et prendre des précautions : 38 (*il ne faut pas oublier que les rencontres subites ou brusques existent dans ce bas monde*), 50 (*pour éviter des ennuis, il faut savoir prendre des précautions*), 205 (*assumer ses responsabilités et penser à l'avenir ; l'insouciance mène à la perte*) ;
 - l'importance des habitudes acquises : 66 (*l'habitude est seconde nature*), mais 34, 35 et 220 (?) (*certaines habitudes risquent de se tourner contre nous à la longue*) ;
 - ne pas dépenser son énergie inutilement : 42 (*agir avec efficacité*), 52 (*ne pas travailler inutilement*), 199 (*se méfier de faire du bien à quelqu'un qui ne le rendra pas*) ;
 - pas de réjouissances précoces : 10 (*une hirondelle ne fait pas le printemps*) ;
 - la prudence, la vigilance : 18 (*avoir des yeux partout*), 37 et 38 (*l'expérience rend prudent*), 72 (*il faut marcher avec prudence et faire attention à ce qu'on dit*), 77, 134, 162, 200 et 201 (*prudence est mère de sûreté*) ;
 - la méfiance : 60 (*ce qui est arrivé aux autres peut m'arriver aussi*), 80 (*l'expérience rend prudent*), 84 (*les limites de la défiance : elle ne peut pas être totale, on ne se méfie pas ordinairement de ceux avec qui on vit*), 89 (*se méfier de celui qu'on ne connaît pas à fond*), 184 (*il n'est pire eau que l'eau qui dort. Ce dont on se méfie le moins comporte parfois le plus grand danger*), 235 (*méfiance par rapport aux racontards, jugements ou points de vue des autres*) ;
 - reconnaître ses limites : 4 (*ne pas aller au-delà de ses limites, inutile de forcer son talent*), 19 (*respect des limites*), 23 (?) , 127 et 154 (*respecter la nature des choses*), 30 (*sans moyens on ne peut rien faire*), 131 (*renoncer à une tâche si l'on n'a pas assez de moyens*) ;
 - la modestie : 47 (*par rapport à ses propres qualités, réussites, etc.*), 121 (*ne pas refuser une aide utile et gratuite*) ;
 - ne pas s'exposer délibérément au danger : 54, 107, 132, 181 (?) , 223 et 234 (*à force de provoquer délibérément un péril on finit par succomber*), 208 (*ne pas défier la nature*) ;
 - (la force de) la douceur : 2, 63 et 197 (*plus fait douceur que violence*) ;
 - pas de précipitation et de légèreté (voir aussi : réfléchir avant d'agir (*supra*)) : 73 (*aller pas à pas*), 75 (*qui va lentement va avec sûreté*), 103 (*se lancer petit*

à petit dans la vie. Progressivement, les choses se font), 218 (pierre qui roule n'amasse pas mousse), 219 (rien ne sert de courir, il faut partir à point et recourir aux moyens appropriés) ;

- le contrôle : 178 (agir avec poids et mesure), 87 (ne pas se faire des soucis qui ne se justifient pas (encore)), 231 (contrôler ses sentiments, ne pas se laisser dérouter par ses sentiments : la pitié peut entraver l'action) ;
- la flexibilité et la docilité : 29 (dans ce monde il faut être docile), 144 (quand on a faim on n'est pas difficile quant au choix des aliments), 157 (on demande un service à celui qui nous obéit) ;
- la patience : 192 (tout arrive à qui sait attendre), mais 28 (la patience a ses limites) ;
- la persévérance, la ténacité : 139 (se tenir à une résolution) (voir aussi : pas de précipitation et de légèreté) ;
- la perspicacité : 48 (connaître quelqu'un à fond) ;
- la sobriété de vie : 64 (une vie de plaisirs entraîne souvent d'amers regrets) ;

Parmi les valeurs préconisées par la communauté traditionnelle eviya, certaines apparaissent comme plus fondamentales que d'autres. Ces valeurs constituent au moins quelques-uns des axes porteurs du système des valeurs :

- (a) ne pas reculer devant les difficultés, ne pas craindre la souffrance ; y faire face avec les moyens que l'on a à sa disposition. On cherche ainsi à cultiver un esprit de décision. La peine et l'austérité forment la personne, lui permettent de se préparer à la vie ;
- (b) respecter le territoire d'autrui, respecter aussi le sien (ses origines, son identité, son clan), respecter les rangs sociaux, respecter la tradition (dont les anciens et les ancêtres sont les gardiens), respecter la « nature » des choses ;
- (c) réfléchir avant d'agir et agir avec douceur et patience plutôt qu'avec la force brutale. Pas de précipitation et de légèreté ;
- (d) être prudent, voire méfiant : ne pas se fier aux apparences, ne pas attirer des ennuis inutilement, tenir compte des dangers⁹⁷.

J'ignore pour le moment la hiérarchisation exacte de ces quelques axes. Mais il me semble que des valeurs comme la ténacité (a) et la prudence (d) constituent des valeurs fondamentales dans la vie des Eviya, et que les valeurs définies sous (b) et (c) en découlent plus ou moins directement.

97. En particulier des dangers provenant du monde nocturne (malédiction, sorcellerie, maladies, etc.), symbolisé par la brousse.

CONCLUSION

Comme dit plus haut, de nouvelles enquêtes et des recherches plus poussées permettront sans doute d'affiner la présente analyse et d'apporter des nuances quant au sens profond des différentes expressions proverbiales présentées ci-dessus et quant aux circonstances dans lesquelles celles-ci sont citées, mais l'impact du monde animal dans l'expression des valeurs morales des Eviya et dans la transmission de leur art de vivre, est clairement établi. Tout donne d'ailleurs à penser qu'il en est de même dans les autres communautés ethniques environnantes. Le monde animal ne cesse de frapper l'imagination de l'homme et lui fournit de nombreuses images utiles.

De nouvelles séries de proverbes sont actuellement en préparation : proverbes faisant appel aux différentes parties du corps, proverbes comportant des éléments de la flore du Gabon, proverbes faisant intervenir différentes catégories d'hommes (âge, ethnie, rang social, etc.), proverbes faisant référence au monde surnaturel et métaphysique, et ainsi de suite. Ces nouvelles séries permettront probablement de mettre en évidence de nouvelles valeurs, de dresser un tableau plus complet encore de l'idéologie eviya et de contribuer ainsi à l'étude des idéologies traditionnelles du Gabon.

BIBLIOGRAPHIE

&

ANNEXE

BIBLIOGRAPHIE

- ARNAUD P. J. L. (1991-2), « Réflexions sur le proverbe », *Cahiers de lexicologie*, 59, (Revue internationale de lexicologie et lexicographie), Didier Erudition, pp. 5-27.
- BODINGA-BWA-BODINGA S. (n.d.), *Proverbes évia*, document dactylographié.
- DUGAST I. (1975), *Contes, proverbes et devinettes des Banen*, Paris, SELAF.
- FELIX J. (1980), *Faune d'Afrique*, Paris, Gründ.
- GUTHRIE M. (1969-71), *Comparative Bantu*, 4 volumes, Gregg, Farnborough.
- JACQUOT A. (1978), *Textes laadi (Koongo)*, Paris, ORSTOM.
- MERAND P. (1980), *La vie quotidienne en Afrique Noire*, Paris, Editions l'Harmattan, 240 p.
- NÖTH W. (1990), *Handbook of Semiotics*, Collection : Advances in Semiotics, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press.
- RAPONDA-WALKER A. (1960), « Proverbes gabonais en douze dialectes différents », Libreville, *Liaison*, 73, pp. 43-46.
- RAPONDA-WALKER A. et R. SILLANS (1961), *Les plantes utiles du Gabon : essai d'inventaire et de concordance des noms vernaculaires et scientifiques des plantes spontanées et introduites*, Paris, Editions Paul Lechevalier, Encyclopédie biologique 56, X-614 p.
- _____ (1962 et 1983), *Rites et croyances des peuples du Gabon*, dans la collection Paroles et traditions, Paris, Présence Africaine et ACCT, 377 p.
- VAN DER VEEN L. J. (1991), *Etude comparée des parlers du groupe Okani B 30 (Gabon)*, Thèse de doctorat d'Université, Université Lumière-Lyon 2.
- _____ (1992), « Le système tonal du ge-via (Gabon) », *Journal of West African Languages*, vol. XXII.2., Dallas, pp. 17-41.
- VAN DER VEEN L. J. et S. BODINGA-BWA-BODINGA (2002), *Gedandedi sa geviya, dictionnaire geviya-français*. Collection « Langues et littératures de l'Afrique Noire (XII) dirigée par G. Philippon. Louvain – Paris – Sterling, Editions Peeters.
- VERON E. (1973), « Remarques sur l'idéologique comme production de sens », *Sociologie et sociétés*, 5.2, pp. 45-70.
- VINCENT J. F. et L. BOUQUIAUX (éditeurs) (1985), *Mille et un proverbes Beti, mĩnkàná bótĩ mĩntèd àvòòm àì fùs, La société beti à travers ses proverbes*, recueillis par Théodore TSALA, Collection Langues et Cultures africaines, 5, Paris, SELAF.
- VOLOSINOV, V. NIKOLAEVIC (=BAKHTIN M.) (1973), *Marxism and the Philosophy of Language*, New York, Seminar Press.

ANNEXE

CORRESPONDANCES POUR LES PROVERBES CONTENANT PLUSIEURS NOMS D'ANIMAUX

6	=	91	=	190
14	=	128		
19	=	62		
32	=	214		
44	=	152		
60	=	70		
94	=	126		
95	=	117		
97	=	101		
98	=	122		
115	=	150		
125	=	222		
131	=	138	= 174	= 180
135	=	196		
139	=	167		
141	=	159		
142	=	198		
149	=	201		
186	=	226		
189	=	209		
205	=	211		
206	=	207		

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	3
CHAPITRE PREMIER	
Les proverbes.	7
CHAPITRE DEUX	
Types de constructions	41
CHAPITRE TROIS	
Le monde animal et son impact dans l'expression des valeurs morales.	45
CHAPITRE QUATRE	
Le système des valeurs	53
CONCLUSION	59
BIBLIOGRAPHIE ET ANNEXE.....	
Bibliographie	61
Annexe	63
TABLE DES MATIERES.....	65
Tableau des matières	67
	69